La LIBERTÉ

85 ans — Je le vis, je le lis

Vol. 85 n°28 • du 23 au 29 octobre 1998 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

À la bonne heure

Les Manitobains auront droit à une heure de sommeil supplémentaire dans la nuit du 24 au 25 octobre. En effet, le retour à l'heure normale se fera à 3 h, le 25 au matin. Alors, n'oubliez pas de reculer vos horloges d'une heure et profitez de l'occasion pour changer les piles de vos détecteurs de fumée.

En affaires, faut le faire

L'informatisation est devenue incontournable même pour les petits entrepreneurs. Mais les ordinateurs, télécopieurs et modems apportent aussi leurs lots d'ennuis.

■ Pages 25 à 31.

Citation de la semaine

«Du chevreuil ici, c'est une vraie peste.»

Stéphane Chartier est mordu de chasse, un passe-temps populaire à Saint-Lazare.

■ Page 21.

Le SOMMAIRE



photo: Carole Thibeault

Chiffons, chapeaux et crochet

Un peu de tissus, quelques accessoires et Annette Dupasquier vous concocte un superbe costume d'Halloween, que vos préférences penchent du côté de Capitaine Crochet ou de Pocahontas. ■ Page 35.

COURSE À LA MAIRIE

Un maire bilingue?

Sylviane LANTHIER

Un dépliant en français distribué dans les quartiers francophones de la ville; une publicité-télé tournée en français (mais qui n'a pu être vue sur les ondes de Radio-Canada en raison des politiques de la société d'État sur la publicité électorale): candidat à la mairie de Winnipeg, Glen Murray ne ménage pas ses efforts pour rejoindre les électeurs francophones dans leur langue maternelle. Et s'il était élu le 28 octobre, pour la première fois depuis 1972, moment où Saint-Boniface s'est amalgamé Winnipeg, les francophones de la ville pourraient avoir un maire bilingue.

Sans vouloir appuyer l'un ou l'autre des candidats, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, reconnaît que Glen Murray a toujours été très sensible aux préoccupations des francophones alors qu'il était conseiller de Fort Rouge.

Au moment où la SFM s'apprête à entamer les discussions sur le plan d'action de la Ville face aux services en français pour les prochains cinq ans, Daniel Boucher indique qu'avoir un maire déjà sensibilisé aux grands dossiers de la francophonie, «ça tomberait bien». «Et si Glen Murray était maire, on s'attendrait aussi à ce qu'il aille un peu plus loin que ses prédécesseurs vis-à-vis la communauté francophone», indique-t-il.

«Pour moi, le fait que Winnipeg soit une ville bilingue, c'est très important, indique le candidat à la mairie. Ce qui est intéressant ici, contrairement à d'autres villes de l'Ouest canadien, c'est que la francophonie forme encore une vraie communauté et qu'il y a donc des possibilités de se développer en tant que communauté.»

Peter Kaufmann appuie lui aussi les initiatives telles que Rues principales et la Place Georges-Forest. Proposant d'importantes réductions de personnel à la Ville, Peter Kaufmann n'est pas en mesure de dire à quel point les services en seraient affectés. Sur les services en français, il estime que «les gens peuvent parler français; des documents sont traduits en français; il y a des services. Mais quand je parle aux gens, ce n'est pas ça qui les préoccupe: les francophones sont concernés, comme les autres citoyens, par la vie de leur quartier et veulent obtenir de bons services pour les taxes qu'ils payent.»

«Les deux candidats ont été invités à venir à l'assemblée générale de la SFM samedi, rappelle Daniel Boucher. Glen Murray a confirmé qu'il viendrait dire quelques mots. Peter Kaufmann n'a pas répondu.»

Pour en savoir plus sur les enjeux de la campagne à la mairie de Winnipeg, lire en page 5.

POLITIQUE

Un parti libéral plus uni?

En montant sur l'estrade pour rejoindre le nouveau leader du Parti libéral, Jon Gerrard, Neil Gaudry aurait-il oublié de serrer la main de Kevin Lamoureux?

Pascal DUBÉ

Jon Gerrard est le nouveau leader du Parti libéral du Manitoba. Il a recueilli près de 63 % des votes lors du congrès à la direction du Parti libéral tenu le 17 octobre à l'Université de Winnipeg. Dans son discours suivant l'annonce des résultats, le candidat défait, Jerry Fountaine, a confirmé son appui au nouveau chef. Jon Gerrard a par la suite invité le leader intérimaire du parti, Neil Gaudry et le député Kevin Lamoureux à venir le rejoindre sur l'estrade. Le début d'un nouveau parti libéral uni?

Pas vraiment! Dans un geste délibéré, Neil Gaudry a refusé de serrer la main de l'ancien député libéral Kevin Lamoureux. L'autre ancien député libéral, Gary Kowalsky, était à l'extérieur de la ville, parti courir le marathon de Toronto. Neil Gaudry avait même demandé à Jon Gerrard de ne pas être appelé à monter sur le même podium que les anciens députés libéraux, mais il s'est rendu à la demande du nouveau chef, pour ne pas envenimer la situation déjà délicate.

«J'ai fait exprès pour ne pas donner la main à Kevin Lamoureux, déclare Neil Gaudry. Il m'ont fait passer 18 mois d'enfer et ce n'est pas vrai que j'allais être hypocrite et faire semblant que tout est beau dans le meilleur des mondes. Je vais avoir une rencontre avec Jon Gerrard cette semaine et nous allons discuter de la situation au sein du parti.

«Je n'ai toujours pas oublié ce qu'ils ont fait à l'ancienne chef du parti, Ginny Hasselfeild, rappelle Neil Gaudry. Elle n'était peut-être pas ma personne favorite, elle avait des défauts, mais elle avait été élue démocratiquement comme tous nous autres et je respectais ça. De plus, ce n'est pas moi qui les ai jetés hors du Parti libéral, ce sont eux qui ont quitté. En chambre, ils veulent se faire appeler des députés indépendant-libéraux, ça n'a pas de sens.»

Après les événements de la fin de semaine, Neil Gaudry se donnera une période de réflexion quant à son avenir politique. Le député de Saint-Boniface a toujours affirmé qu'il avait l'intention de solliciter un autre mandat aux prochaines élections, mais la prochaine semaine pourrait être décisive pour son avenir.

«Je me donne un mois pour voir ce que je vais faire, déclare-t-il. Je vais rencontrer Jon Gerrard et voir quelle sont ses intentions. Je n'ai pas l'intention de faire de scène, mais il va falloir mettre les choses au clair!»

Le nouveau chef

Reconnaissant que le parti a connu des heures difficiles, Jon Gerrard est confiant que les libéraux pourraient causer des surprises aux prochaines élections. «Les Manitobains à la recherche de solutions de rechange savent maintenant qu'ils peuvent compter sur le Parti libéral, a-t-il lancé. Nous sommes déterminés à faire une différence dès les prochaines élections.»

Pédiatre de formation, Jon Gerrard n'a pas raté l'occasion d'écorcher les performances du gouvernement conservateur dans le secteur de la santé. Notant la grande participation des Premières Nations tout au long de la dernière campagne électorale, Jon Gerrard a également pris soin de souligner que le Parti libéral ne tiendrait pas pour acquis l'appui des peuples autochtones.

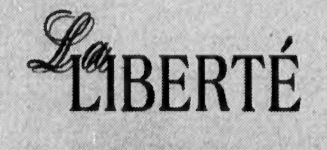
«Jerry Fountaine a fait une course extraordinaire et nous allons faire en sorte que les revendications des Premières Nations soient prises en considérations, a affirmé Jon Gerrard. Nous devons dès aujourd'hui commencer la reconstruction du parti. Je crois qu'en travaillant ensemble nous pouvons y arriver.»

photo: Pascal Dubé

Jon Gerrard a remporté la course au leadership du Parti libéral du Manitoba, devant Jerry Fontaine.

Coup d'œil national

LE MINISTRE DES FINANCES PAUL MARTIN AU SERVICE DES AFFAMÉS



Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

DESALABERRY

Catellier contre Remenda, ronde deux

Dans la Municipalité de DeSalaberry, le préfet sortant Luc Catellier affrontera pour la seconde fois William Remenda.

Anie CLOUTIER

Luc Catellier et William Remenda remonteront sur le ring le 28 octobre. Les deux candidats à la préfecture s'étaient en effet mesurés aux dernières élections municipales. «Les résultats d'il y a trois ans étaient serrés, souligne le candidat William Remenda. J'ai bien aimé l'expérience et surtout, je compte mettre à profit ce que j'ai appris de ma dernière campagne.»

S'il est élu, William Remenda souhaite répartir plus équitablement les ressources humaines et financières dans la Municipalité et corriger les problèmes existants comme le drainage des eaux de pluie et les routes. «Je ne veux pas critiquer le travail accompli par le préfet en place, indique-t-il. Je suis sûr qu'il a fait ce qu'il a pu avec les ressources en place. Mais j'aimerais consacrer un peu plus d'énergie et de façon plus soutenue sur certains dossiers. Un élu ne devrait pas allouer plus d'énergie au moment des élections que durant les quatre ans de son mandat! La campagne devrait en fait être une occasion de regarder tout ce qu'on a fait ces dernières années.»

William Remenda souhaite travailler de concert avec les conseillers pour le développement de sa municipalité. Il appuie notamment les projets de développement touristique et économique de Saint-Malo et de Saint-Pierre-Jolys. «Ça fait des années que je milite pour le parc de Saint-Malo, rappelle-t-il. Nous avons beaucoup de bonnes choses dans la municipalité comme le parcours de golf et les magasins de Saint-Pierre ainsi que la population franco-manitobaine qui est une véritable richesse pour la municipalité. La culture française de la région est quelque chose que j'apprécie énormément et que je voudrais partager avec d'autres.»

William Remenda n'oublie pas non plus l'importance de l'industrie agricole pour la région. «Les fermiers payent beaucoup de taxes et éprouvent des problèmes dus au mauvais système de drainage de la Municipalité. Payer nos taxes, indique-t-il, c'est comme investir dans l'avenir de notre municipalité. Personne n'aime les hausses de taxes. Mais si elle est essentielle et que nous n'avons d'autre choix que de hausser les taxes, nous devons justifier la décision et expliquer les améliorations que cette hausse permettra.»

Luc Catellier, qui sollicite un renouvellement de son mandat, reconnaît que l'état des routes et des fossés est un problème pour les agriculteurs de DeSalaberry. «Beaucoup de chemins et de caniveaux ont été détruits par les inondations de 1997, explique-t-il. On a fait beaucoup de travail pour l'amélioration du drainage ces dernières années, mais on a encore des problèmes avec l'eau des autres municipalités qui se déverse dans DeSalaberry. On pousse d'ailleurs pour une étude d'ingénieurs à ce sujet et on a demandé aux municipalités d'arrêter le développement de nouvelles industries tant que le problème ne sera pas réglé.»

Archives La Liberté

Luc Catellier sollicite un second mandat.

Comme l'indique Luc Catellier, l'établissement sans planification de nouvelles porcheries dans les environs est cause de problèmes. «On est à refaire les plans de zonage pour protéger nos résidants. Les porcheries, c'est la grosse question des résidants présentement. C'est important de s'assurer que des porcheries ne seront pas construites près des zones résidentielles ni du parc de Saint-Malo.»

Un autre dossier cher à Luc Catellier est la construction de chalets à Saint-Malo. «Il y a eu beaucoup de construction ces dernières années et pas assez de planification. Ça a causé beaucoup de problèmes et je veux améliorer ça en faisant la planification des égouts et des chemins avant la subdivision des terrains.»

Luc Catellier est aussi dédié aux projets de développement économique de la Corporation de développement économique Chaboillé et Rues Principales et souligne par ailleurs les bénéfices économiques associés à la venue du gaz naturel dans la région. «On voudrait établir deux petits parcs industriels à Saint-Pierre-Jolys et Saint-Malo, indique-t-il. On a d'ailleurs déjà été approché par des manufactures, mais on a besoin d'infrastructures pour les accueillir, comme l'amélioration du système d'égouts. Le gaz naturel peut aussi attirer des entreprises dans la région. Il faut juste que la Municipalité trouve une façon de payer pour le gaz naturel.»

Dans DeSalaberry, il y aura aussi des élections pour les postes de conseillers. Quartier 2: Brian Copple et Émilien Lussier; Quartier 4 Larry Bugera et Tim Baldwin; Quartier 5 Jean Goulet et Larry Friesen; Quartier 6 Raynald Bertrand et Armand Larivière. Robert Baldwin a été élu sans concurrence dans le quartier 1 ainsi que Gérald Dumont dans le quartier 3.

COMITÉS RÉGIONAUX

Élection des commissaires, comment ça marche?

Avec seulement 20 représentants régionaux sur 34 postes disponibles, les comités régionaux de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) auront fort à faire pour atteindre leur quorum et élire des commissaires.

Dans le cas des comités régionaux qui n'ont pas quorum (c'est le cas du comité régional Est qui n'a que cinq élus sur une possibilité de 11 et du comité régional Ouest qui n'en a que trois sur sept), c'est l'ancien comité régional qui aura l'obligation de recruter des candidats pour combler les postes vacants et ce, avant le 28 octobre. Une fois le quorum atteint, le comité régional pourra passer à l'élection de ses commissaires sans pour autant avoir rempli tous ses postes.

Les comités régionaux qui ont déjà quorum (c'est le cas du comité régional urbain avec huit représentants sur dix et du Sud avec quatre représentants sur six), ne sont pas dans l'obligation de recruter d'autres représentants et pourront passer immédiatement à l'élection de leurs commissaires lors de leur réunion inaugurale au début de novembre.

Dans tous les cas, les commissaires devront être élus à temps pour la première réunion du nouveau conseil scolaire de la DSFM prévue pour le 10 novembre.

A.C.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Éditorial

Voter

Pas facile de se démêler en politique municipale et scolaire. Si vous habitez Saint-Vital, par exemple, vous devez choisir plusieurs candidats: vous pouvez élire sept candidats pour votre division scolaire, choisir un de ceux qui se présentent au poste de conseiller municipal et enfin opter pour celui qui vous semblera le meilleur candidat pour la mairie de Winnipeg. Un total de neuf noms à cocher.



par Sylviane LANTHIER

En comparaison, une élection provinciale, c'est reposant. On coche un nom et le tour est joué. En plus, en raison de l'ampleur des enjeux, de l'intérêt suscité par la politique provinciale et de la présence de partis politiques (qui facilitent l'identification des candidats en termes d'idéologies et de programmes), on a l'impression de s'y repérer plus facilement. Sans compter le fait que les campagnes électorales provinciales et fédérales sont largement médiatisées, expliquées, analysées, décortiquées. Au bout du compte, l'information nous parvient comme du tout-cuit. Pas trop difficile à digérer.

Au niveau municipal, vous recevrez parfois des dépliants dans votre boîte aux lettres, parmi des circulaires vous invitant à profiter d'aubaines incroyables. Pour le reste, vous lirez les journaux, attraperez des bouts d'information à la télévision et vous vous fierez sur la sorte d'aura qui accompagne les candidats aux élections, et qui fait qu'ils réussissent à recueillir la majorité des votes même si au fond on les connaît peu.

Confiance, indifférence, apathie? Le comportement de l'électorat en période d'élections municipales et scolaires est difficile à saisir, surtout quand les citoyens peuvent par ailleurs ressentir de si grandes frustrations face à la qualité des services qu'ils reçoivent. À Winnipeg par exemple, les problèmes structurels de la ville (infrastructure vieillissante, rues dans un piteux état, quartiers moins sécuritaires, taxes élevées) méritent bien qu'une fois aux quatre ans, on soit à l'écoute des programmes des candidats. Et qu'on analyse bien leurs possibilités réelles de devenir réalité! (Susan Thompson ne s'était-elle pas fait élire en promettant des miracles du côté des taxes foncières et de l'équilibre budgétaire, sans jamais pouvoir tenir promesse?)

Ce ne sont pas des solutions impossibles que nous voulons pour l'avenir de nos municipalités et de nos divisions scolaires, mais des programmes concrets, réalisables, soutenus par des visions d'avenir claires. Il nous reste encore quelques jours avant la date du scrutin pour nous assurer que nous sommes suffisamment bien informés pour choisir des candidats dont les idées et les programmes représentent vraiment ce que nous recherchons pour l'avenir.

JOUR DE SCRUTIN

POUR 3 VÉTÉRINAIRES TRILINGUES À JOUALVILLE

Cayouche La Liberté -98

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Kaufmann ou Murray?

À un peu moins d'une semaine du vote, les jeux ne sont toujours pas faits dans la course à la mairie de Winnipeg. Nez à nez dans les sondages en début de campagne, les deux principaux candidats, Peter Kaufmann et Glen Murray, ne sont pas assurés de l'emporter, bien que l'équipe Murray estime avoir entre cinq et dix points d'avance sur son principal adversaire.

Sylviane LANTHIER

Arrivé bon second derrière Susan Thompson en 1995, l'homme d'affaires Peter Kaufmann est revenu dans la course cette fois-ci avec la même plateforme électorale, la preuve dit-il, qu'il est fidèle à ses convictions. Conseiller municipal de Fort Rouge depuis 1989, c'est la première fois que Glen Murray présente sa candidature à la mairie.

Fort différents, les deux candidats ont cependant des points en commun: une même préoccupation pour la revitalisation des vieux quartiers et du centre-ville, et pour la rénovation des infrastructures de Winnipeg; un engagement à diminuer les taxes et à revoir la fiscalité de Winnipeg; un désir de voir renaître une capitale qui pourrait être beaucoup plus prospère.

C'est dans la façon d'atteindre leurs objectifs que leurs points de vue diffèrent. «Je me présente à la mairie parce que notre ville ne s'en va pas dans la bonne direction, explique Peter Kaufmann. Les rues ne sont pas réparées; les jeunes quittent; les citoyens vont vivre en banlieue pour éviter de payer les taxes élevées de la ville.»

Sa solution: diminuer le fardeau de la dette, couper dans la fonction publique et utiliser l'argent économisé pour revitaliser les vieux quartiers, entre autres. C'est ainsi que Peter Kaufmann propose de vendre Winnipeg Hydro à Manitoba Hydro. «On obtiendrait de 500 à 800 millions $ de cette vente-là, dit-il. Cet argent pourrait payer la moitié de la dette de la Ville. Ensuite, par attrition, avec des départs volontaires ou en confiant à la Province certains services, on diminuerait le nombre d'employés municipaux, qui passerait de 11 000 à 6 000.»



Archives La Liberté

Glen Murray et Peter Kaufmann.

Élément clé de sa plateforme: une diminution des taxes de l'ordre de 20 % en cinq ans, «ce qui permettrait aux propriétaires d'entreprises de faire de meilleurs profits, et aux propriétaires fonciers de payer moins de taxes.» Une fois ces étapes accomplies, Peter Kaufmann croit que la Ville serait dans une bonne position pour rebâtir; on pourrait alors, dit-il, s'attaquer à son infrastructure.

Glen Murray reconnaît lui aussi que la base d'imposition de la Ville est trop élevée et qu'elle constitue un frein à la croissance. Aussi propose-t-il une diminution des taxes foncières de 10 % en cinq ans, tout en revoyant la fiscalité de la Ville. «Peter Kaufmann veut couper deux fois plus que moi, dit-il. Mais c'est impossible d'augmenter de 15 à 20 millions $ par an le paiement de la dette et de diminuer les taxes de 20 % en même temps, comme il le propose. Si vous coupez les dépenses de la Ville de 23 % comme il veut le faire, il n'y aura plus une piscine et plus une bibliothèque d'ouverte!»

Pour Glen Murray, le plan de Kaufmann «ne marche pas» et si son adversaire était élu à la mairie, ça signifierait que pendant les prochains quatre ans, «le maire serait occupé à étudier le fonctionnement d'une administration municipale qu'il ne connaît pas. Et c'est difficile d'initier des changements dans ce temps-là.»

Glen Murray s'affiche donc comme le candidat expérimenté, capable de mettre de l'avant une plateforme dont les éléments pourront être réalisés. «J'ai une plateforme pratique pour protéger les services communautaires», estime-t-il.

Convaincu que Winnipeg dispose du potentiel suffisant pour croître, Glen Murray parle ainsi de la nécessité de moderniser la base industrielle de la ville, en prenant en exemple les réalisations de St. Paul au Minnesota, une autre ville vieillissante qui s'est appuyée sur un partenariat avec l'État pour rajeunir son infrastructure. Il est aussi convaincu que Winnipeg Hydro est un atout pour les Winnipégois, notamment dans les stratégies de la ville pour attirer de nouvelles industries.

«Winnipeg Hydro accorde aux industries les plus bas taux pour la vente d'électricité; nous avons un aéroport ouvert 24 heures sur 24, un système routier, 11 bureaux nationaux dans l'industrie du camionnage, un centre du CN: ce sont des avantages sur lesquels nous pouvons miser pour moderniser la base industrielle de la ville. Nous avons déjà des industries sur lesquelles compter, telles que Aerospace et Flyers, par exemple. Avec un programme de crédit d'impôt foncier qui inciterait les entreprises à moderniser leur technologie, nous aurons en bout de ligne plus de taxes parce que nous aurons une plus grande base de contribuables, plus de revenus en impôts fonciers, et plus d'emplois.»

Proposant de dépenser 10 millions $ dans la réfection des routes, Glen Murray veut aussi répéter dans d'autres quartiers l'expérience fructueuse qu'a été la revitalisation du quartier Corydon, auquel il a contribué en tant que conseiller.

Manque de communication à la Division scolaire?

La Division scolaire Saint-Vital est la seule dans la ville à élire des candidats sans mode de représentation par quartier. Douze candidats convoitent les sept postes de commissaires disponibles.

Pascal DUBÉ

Les électeurs de Saint-Vital auront à choisir sept commissaires parmi la douzaine de candidats en lice. C'est bien peu d'aspirants pour la troisième plus grande division scolaire de Winnipeg, qui compte 23 écoles. À écouter les discours des nouveaux candidats, la communication entre la division scolaire et les divers comités devrait être une priorité des prochains commissaires.

«Nous devons favoriser la communication directe entre la division scolaire et les parents, mentionne un nouveau candidat, Randy Ptashnick. Même si dans l'ensemble notre division scolaire fait beaucoup de bonnes choses, il y a une panoplie de petites choses qu'on pourrait améliorer simplement en discutant avec les gens.»

«Je crois qu'il y a un grand problème d'attitude avec les anciens commissaires, ajoute un autre nouveau candidat, Daniel Bélanger. On n'avait pas toujours les réponses aux questions qu'on posait. Pire encore, on nous servait des réponses vagues, comme si on ne portait pas intérêt à nos préoccupations. Je ne crois pas avoir la solution à tous les problèmes, mais je suis père de trois enfants et j'ai bien l'intention de me faire entendre et de trouver réponses à mes questions.»

Chez les anciens commissaires, on comprend la frustration de certaines personnes. Barbara Cape, qui sollicite un quatrième mandat, reconnaît que le secteur des communications pourrait être amélioré.

«Je crois qu'avec toutes les coupures , nous avons peut-être négligé les communications et il serait temps de repenser notre façon de faire, avoue-t-elle. Mais nous avions des choix difficiles à faire et nous avons décidé de concentrer nos énergies sur les ressources en classe.»

Marilyn Seguire se présente pour un quatrième mandat à la Division scolaire Saint-Vital. Bien qu'elle porte une attention particulière à ces revendications, elle soulève également d'autres problèmes auxquels il faudra s'attaquer dans un proche avenir.

«Nous devons réinvestir dans la formation de nos professeurs et les doter d'outils leur permettant de bien préparer nos enfants aux défis futurs, souligne-t-elle. Nous avons d'excellents programmes, tel les programmes d'immersion, mais nous devons appuyer nos professeurs pour qu'ils puissent continuer à donner cet excellent service.»

Six des sept commissaires sortants ont présenté à nouveau leur candidature. Six nouveaux candidats briguent le scrutin. En 1995, plus d'une vingtaine de candidats s'étaient présentés.Les candidats en lice cette fois-ci sont donc: David Belanger, Bob Bruce, Barbara Cape, Mark Herron, Kevin Kehler, Randy Ptashnick, Kelsey Purves, Johnson Ramlackhan, Dave Richardson, Marilyn Seguire, Gord Steeves et Neil Vadeboncoeur.


photo: Pascal Dubé

Gord Steeves.



En avant l'économie!

LA BROQUERIE- La Municipalité rurale de La Broquerie a lancé officiellement, le 21 octobre, sa nouvelle Corporation de développement communautaire (CDC). Selon le président, Denis Tétrault, la CDC «a pour but d'assurer la continuité du développement économique, créer des emplois et stimuler la croissance de la communauté». De plus, la CDC a reçu un chèque de 50 000 $ de la Province dans le cadre du Programme de prêts d'initiative locale. Cette somme fait partie d'un fonds d'investissement et d'aide aux entreprises locales totalisant 75 000 $ auquel ont aussi contribué la caisse populaire La Vérendrye et la Municipalité.

10 000 $ pour Montfort

OTTAWA (APF)- Le Bloc québécois a annoncé récemment une contribution de 10 000 $ afin de financer une campagne publicitaire de S.O.S. Montfort dans des quotidiens québécois. L'hôpital tente depuis le mois d'août de recueillir la somme de 500 000 $ pour financer une poursuite judiciaire contre la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario. Bien que les intentions véritables derrière l'appui financier des souverainistes soit mis en doute, le Bloc québécois demeure à ce jour le seul parti politique à avoir contribué à la campagne de Montfort. Toutefois, certains députés franco-ontariens ont fait un don, dont Paul de Villers et Eugène Bellemare. S.O.S. Montfort a déjà recueilli un total de 200 000 $, et près de la moitié de cette somme provient du Québec.

Excédent et déficit

OTTAWA- Pour la première fois en 28 ans, le Canada a réalisé un excédent budgétaire de 3,5 milliards $ pour l'exercice 1997-1998. «Il s'agit d'une étape historique», a indiqué le ministre des Finances, Paul Martin. La somme a été affectée directement à la diminution de la dette, une première pour le gouvernement fédéral en plus d'une génération. Alors que le Comité des finances de la Chambre des communes tient des consultations préparatoires au budget de 1999, le ministre Martin a indiqué que le gouvernement continuerait d'avoir une approche équilibrée de la gestion économique et financière en réduisant la dette, en affectant les ressources aux usages que la population juge prioritaire et en diminuant les impôts. Sur la scène provinciale, le ministre des Finances, Eric Stefanson a annoncé un déficit de 261 millions $ pour le premier trimestre de l'année financière. Ce déficit est de 46 millions $ en-deça des prévisions et ne constitue pas une menace à l'objectif d'un excédent de 23 millions $ pour l'année, a-t-il indiqué.

ÉLECTION SCOLAIRE

La nouvelle Division Saint-Boniface

L'amalgamation de la Division scolaire Norwood à Saint-Boniface a amené bien des modifications, notamment au point de vue des élections.

Pascal DUBÉ

La Division scolaire Saint-Boniface élira pour la première fois ses commissaires en fonction des quartiers. Il s'agit d'une des modifications découlant de l'amalgamation des Divisions scolaires Saint-Boniface et Norwood. Il n'y aura pas de vote dans le quartier #1 puisque les deux commissaires Nancy Allan et Louise Johnson ont été réélues sans opposition.

Dans le quartier # 2, on compte quatre candidats pour deux postes de commissaires. Six candidats se font la lutte dans le quartier trois, pour trois postes de commissaires. Le directeur de la division scolaire, Jean-Yves Rochon, espère que cette nouvelle façon d'élire les commissaires ne va pas polariser les discussions.

«J'espère que les commissaires ne vont pas seulement tenter de représenter les intérêts de leur quartier, indique-t-il. Avec l'amalgamation, nous comptons quatre nouvelles écoles, nous devons couvrir un plus grand territoire et nous gagnons 1 000 nouveaux élèves.»

Carolyn Duhamel sollicitera un quatrième mandat comme commissaire à la Division scolaire Saint-Boniface. Pour elle, la fusion des deux divisions scolaires n'est qu'une étape de franchie et il reste encore beaucoup de travail à faire.

«Nous devons maintenant assurer la transition et la consolidation de notre commission scolaire, mentionne-t-elle. Nous avons un rôle à jouer pour faciliter l'intégration des parents et des élèves de Norwood dans notre division scolaire. J'espère que tous les gens vont maintenir une perspective globale et que nous ne serons pas pris dans des conflits entre quartiers.

«Les demandes de services dépassent toujours les moyens de la Division scolaire, indique Carolyn Duhamel. Il faut s'attendre à ce que nos budgets demeurent très serrés encore pour quelques années. Avec les besoins grandissants de nos élèves, ça exige plus de notre personnel.»

David Rondeau, qui se présente pour une première fois aux élections scolaires, veut justement s'attarder aux méthodes de financement des écoles. Professeur au Collège Pierre-Elliott-Trudeau, il connaît bien les choix difficiles que doivent faire les élus.

«Le gouvernement réduit constamment sa participation dans le financement de l'éducation, mentionne-t-il. Les divisions scolaires doivent chercher ailleurs des moyens de financer les programmes. Je crois qu'il est temps que les commissaires, les professeurs, les parents et les élèves fassent front commun. Nous devons agir avec une seule voix pour dénoncer le sous financement des écoles.»

Anita Chapman qui sollicite un sixième mandat croit que la fusion apporte une nouvelle dimension à la Division scolaire Saint-Boniface qui avait cédé trois de ses écoles à la Division scolaire franco-manitobaine il y a cinq ans.

«Avec la perte de ces écoles en faveur de la DSFM, nous avions également perdu une bonne partie de notre financement, explique-t-elle. nous ne sommes pas une très grande commission scolaire après tout. La fusion va nous aider à nous préparer pour le prochain millénaire.

«Nous devons justement préparer nos jeunes en fonction de ce nouveau défi, insiste-t-elle. Il y a aussi les professeurs qui vont avoir besoin de formation. Nous devons doter nos écoles d'outils qui sauront répondre à ces besoins. La communication avec les parents sera importante.»



Archives La Liberté

Carolyn Duhamel croit que la représentation par quartier aide les candidats à mieux se faire connaître dans leur région.

Rachel Plante-Lafrance est un de ces parents qui tente sa chance pour une première fois aux élections scolaires. Elle se définit comme un parent moyen qui veut avoir son mot à dire pour assurer le meilleur pour ses enfants.

«Je veux savoir où va l'argent de nos taxes scolaires, lance-t-elle. Je veux que mes enfants soient traités comme des individus à part entière et je veux une éducation de qualité pour eux. Les écoles n'ont pas toutes les mêmes besoins et nous devons tenir compte de ça. Nous avons besoin de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire les choses.»

Voici la liste des candidats: Quartier 1: Nancy Allan et Louise Johnston (élues sans concurrence). Quartier 2: Anita Chapman, Tom Parker, Rachel Plante-Lafrance et Rocky Spencer. Quartier 3: Hugh Coburn, Carolyn Duhamel, Candice Minch, Ric Paquette, David Rondeau et Roy Schellenberg.

Un buste de Riel à Ottawa?

Après le buste de neige de Louis Riel, la Colline parlementaire à Ottawa aura-t-elle un vrai buste en bronze à la mémoire du fondateur du Manitoba?

Pascal DUBÉ

La sculpture de de neige de Louis Riel réalisé par Miguel Joyal sur la Colline parlementaire à Ottawa l'hiver dernier n'a pas seulement remporté le prix du public, elle a aussi attiré l'œil de l'avocat Jerry Kovacs. Ce dernier est présentement à la recherche de fonds pour permettre à l'artiste manitobain de réaliser une sculpture en bronze du leader métis.

«Ça été une question de "timing", affirme Miguel Joyal. J'étais en train de finir la sculpture de neige de Louis Riel sur la Colline parlementaire quand Jerry Kovacs m'a demandé si je pouvais faire quelque chose de pareil, mais dans le bronze. J'ai dit oui tout de suite!»

Avant d'avoir son buste devant l'édifice parlementaire à Ottawa, Louis Riel devra cependant attendre encore un peu, question de laisser aux promoteurs du projet le temps d'amasser l'argent nécessaire pour la production de la sculpture.

«Seulement pour le bronze, on parle d'au moins 150 000 $, mentionne Miguel Joyal. Le buste de bronze aurait environ quatre ou cinq pieds de haut. Le tout serait monté sur un bloc de granit d'au moins quatre ou cinq pieds. Je veux faire quelque chose de beau qui s'intégrerait bien avec les autres grandes statues de la Colline parlementaire.

«On a pensé faire un buste au lieu d'une statue pour mettre l'accent sur les traits de l'homme, mentionne-t-il. J'aimerais bien débuter le travail tout de suite, mais on n'a pas encore les sous. Dans le fond, je n'ai pas de "deadline", mais je crois qu'il est temps que Louis Riel ait sa place à Ottawa.»

Pour sa part, le député libéral Denis Coderre attend le résultat d'un tirage au sort le 20 octobre pour savoir s'il pourra réintroduire à la Chambre des communes le projet de loi detiné à réhabiliter la mémoire de Louis Riel. Rappelons que ce projet de loi est mort au feuilleton à la fin de la dernière session parlementaire. Si le projet de loi ne pouvait être réintroduit, Denis Coderre étudie deux autres possibilités pour faire avancer son projet.

«Un projet de loi peut puiser ses origines du Sénat, précise-t-il. Il se peut aussi qu'un projet de loi privé puisse passer automatiquement en première lecture s'il recueille au moins une centaine de signatures de députés. L'une ou l'autre des options est présentement à l'étude. Mais je crois que ce serait bien d'avoir une statue de Louis Riel sur la Colline parlementaire en même temps que l'adoption de la loi.»

Le vent dans les voiles

Le Collège universitaire de Saint-Boniface a déjà recueilli 18 000 $ pour sa campagne de financement, mais il est encore loin de son objectif. Voici comment faire d'une piastre deux coups!

Pascal DUBÉ

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a lancé le 21 octobre sa sixième campagne annuelle de financement sous le thème «Le vent dans les voiles». Sous la présidence d'honneur de Lucien Guénette, l'équipe de la campagne a placé la barre haute, l'objectif étant de recueillir 200 000 $ dans la communauté. La moitié de cette somme sera consacrée au fonds de bourse des étudiants.

Il s'agit de la plus grosse campagne de financement de l'histoire du collège. Cette année, les universités profiteront de la générosité du gouvernement provincial qui versera un dollar pour chaque dollar recueilli par l'institution. L'objectif de 200 000 $ fixé par le comité de la campagne 1998 représentera en fin de compte un gain de 400 000 $ pour le CUSB.

«C'est un projet ambitieux puisque nous savons que la communauté francophone est sollicitée de partout, déclare le directeur du soutien au développement au CUSB, David Dandeneau. Nous savons par exemple que Francofonds mène également une campagne de collecte de fonds, mais nous savons que les gens dans l'Ouest sont généreux et qu'ils vont nous appuyer.

«Les étudiants ont eux-mêmes décidé de participer à la campagne de financement, ce qui est une bonne chose puisqu'ils seront les premiers à en profiter, explique-t-il. Nous voulons doubler le montant des bourses offertes et remettre près de 190 000 $ en bourses cette année. D'ailleurs les étudiants annoncent à eux seuls une contribution de 40 000 $ à notre campagne, soit environ 70 $ par étudiant!»

Une bonne partie de cet argent est remis par le biais des bourses d'excellence aux étudiants qui réussissent bien au plan académique. David Dandeneau croit même que cette forme de récompense est un outil de recrutement profitable pour le Collège.

«Nous sommes une des seules universités à avoir connu une augmentation dans le nombre d'inscriptions cette année, affirme-t-il. Et ce ne sont pas n'importe quels étudiants: la moyenne des notes d'entrée pour nos nouveaux étudiants est près de 80 %. Ce sont de bons étudiants qui viennent au CUSB.»

Le Collège offrira également cette année une nouvelle forme de bourse pour les étudiants engagés dans le développement de la vie universitaire. «La formation se fait également à l'extérieur des heures de classe, mentionne David Dandeneau. Nous voulons développer un sentiment d'appartenance chez les étudiants envers leur alma mater. Nous réalisons que de plus en plus d'étudiants doivent travailler pour payer leurs études et nous espérons que cet argent pourra leur venir en aide.»

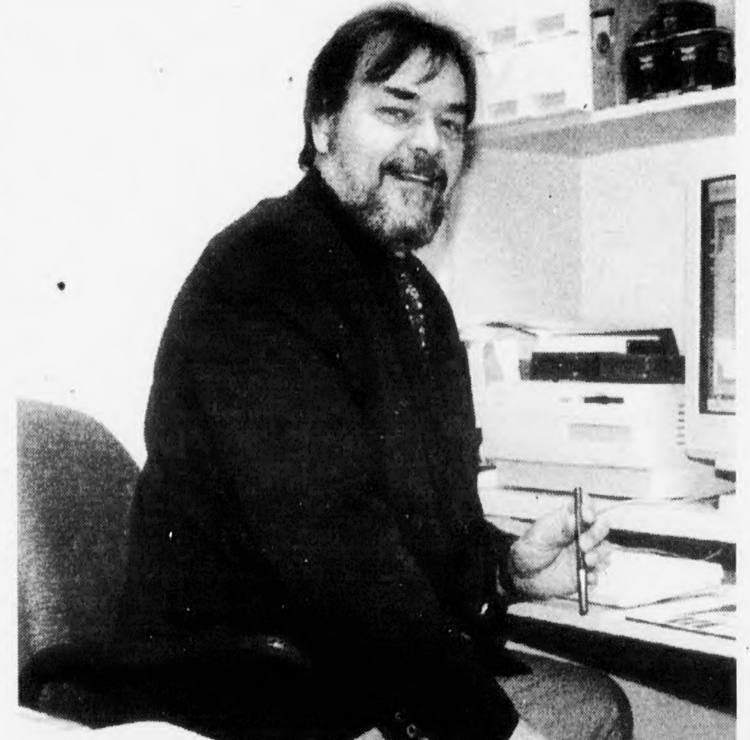


photo: Pascal Dubé

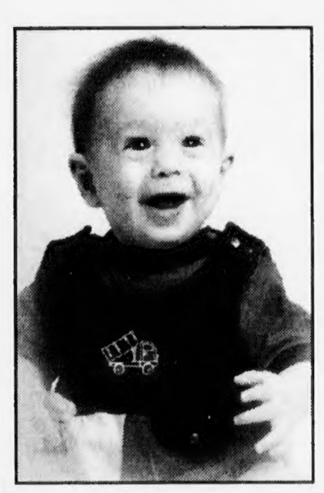
David Dandeneau.

Le grand objectif de la campagne est d'attirer de nouveaux étudiants au Collège. La direction du CUSB espère doubler la population étudiante d'ici cinq ans. Les efforts de recrutement internationaux seront d'ailleurs soutenus.

«L'an dernier, avec très peu de moyens, nous avons fait du recrutement en France, mentionne David Dandeneau. Nous sommes fiers d'annoncer que nous avons trois étudiants de la France inscrits au Collège cette année. Nous voulons aussi travailler plus fort pour attirer la clientèle des écoles d'immersion.

«Il faut comprendre que nous avons un menu limité dans le choix des cours, précise-t-il. Ce que nous faisons, nous devons le faire mieux que les autres pour assurer notre survie. Notre but est de maintenir l'excellence de l'enseignement en français dans la province. Mais pour se faire, ça coûte de l'argent.»

T'es parent avec qui, toi?



Allô!

Je m'appelle Jocelyn Nicolas Arnal ti-gars de Ginette Grimard et Joey Arnal.

Né le 15 janvier, J'aime bien me faire gâter surtout par mes grands-parents Pierre et Marguerite Grimard et Gilles et Alice Arnal que j'aime toujours aller visiter.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Pont Provencher

Il faut demeurer vigilant

Carole THIBEAULT

Le 21 octobre, le comité consultatif sur l'avenir du pont Provencher tenait sa deuxième réunion d'organisation. Nouvellement formé, ce comité regroupe une trentaine de représentants de Saint-Boniface, du centre-ville et de l'administration municipale intéressés par les prochains travaux de construction ou de rénovation du pont.

Présidente de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface, Monique Mulaire siège au comité qui aura la tâche au cours des prochains mois d'évaluer les plans, puis de proposer les options retenues à la population. «Nous nous sommes rencontrés seulement une fois, alors les points de vue de tout le monde n'ont pas encore été établis, indique-t-elle. J'espère toutefois que les gens n'oublieront pas la valeur historique du pont, pour ne pas qu'on détruise quelque chose qu'on va regretter ensuite.»

Monique Mulaire avoue toutefois s'inquiéter sur les délais accordés au comité pour faire son travail de consultation. «Dix mois, ce n'est pas très long pour des représentants qui doivent tout rapporter à leur conseil d'administration», remarque-t-elle.

De son côté, le directeur du projet Rues principales à Saint-Boniface, Norman Dupas, dit croire que la Ville et ses ingénieurs n'ont pas de plans préconçus quant à l'avenir du pont. «Évidemment, nous sommes encore au début. Mais je crois que le processus n'est pas biaisé et je suis à l'aise avec tout ça.»

Depuis les toutes premières discussions menées il y a quelques années sur le pont Provencher, la plupart des intervenants de Saint-Boniface ont manifesté le désir de conserver un pont à quatre voies, pour garder la densité actuelle de traffic sur le boulevard. Mais selon Monique Mulaire, il faudra jouer de politique et d'astuce pour soutenir ce point de vue.

«Je pense qu'il y a des membres du comité qui veulent un plus grand pont, soutient-elle. Il va falloir faire très attention si on finit par nous convaincre de jeter le pont à terre pour en refaire un neuf. C'est là qu'ils vont nous mettre de la pression en disant qu'économiquement, ça n'aurait pas de bon sens de reconstruire un pont à seulement quatre voies. Car c'est à peu près ça qui est arrivé avec le pont Norwood.»

Elle affirme toutefois être plus optimiste depuis que l'administration municipale a pris la décision de rétrécir l'avenue Portage au centre-ville en aménageant des espaces de stationnement. «Ils se sont rendu compte qu'une autoroute nuit au développement commercial et résidentiel. C'est pour raviver le centre-ville qu'ils ont fait ces travaux.»

Voici l'identité des membres du comité représentant les organismes de Saint-Boniface: Monique Mulaire et Bolek Lucki (Association des résidants du vieux Saint-Boniface), Norman Dupas (Rues Principales), Marc Lavoie (Entreprise Saint-Boniface), Christian Benhamou (Société historique de Saint-Boniface), Lorette Beaudry-Ferland (Hôpital général Saint-Boniface), David Dandeneau (Collège universitaire de Saint-Boniface).

Les représentants de la Ville et des autres groupes d'intérêt sont: Tom Kynman, Stephan Barg, Doug Clark, Wayne Copet, Penny McMillan, Mike Humphrey, Chris Knoll, Bill Ebenspanger, Bill Larkin, Fred Corey, Kenn Rosin, Roman Manastersky, Bob McDonald, Randy Eros, Susan Freig, Richard Sawchuk et Anne-Marie Thibert-Guénette, Doug Stewart, Derek Durant et Guy Préfontaine.

Sainte-Anne-des-Chênes

Une tragédie évitée

La valeur n'attend pas le nombre des années, dit le proverbe. En effet, un incident banal qui aurait bien pu tourner en tragédie a été évité le 9 octobre grâce à la présence d'esprit d'une jeune personne.

Élève en 4e année à l'école Sainte-Anne immersion, Nicole Wasylenko a sauvé la vie d'une camarade de classe, Chantale Dubois, qui s'était étouffée avec son dîner.

Nicole Wasylenko a promptement appliqué la manœuvre Heimlich. Membre des guides de Sainte-Anne, Nicole avait appris cette manœuvre, qui consiste à exercer des pressions répétées sous le diaphragme pour faire sortir l'objet qui bloque les voies respiratoires.

En reconnaissance de son geste, Nicole Wasylenko se verra remettre un certificat de mérite lors d'une cérémonie spéciale, le 28 octobre à 11 h 15 à l'école Sainte-Anne Immersion. Bienvenue à tous.

A. C.

Célébrons la Semaine nationale de sensibilisation à la recherche en matière de santé

SCI-TREK 98

Portes ouvertes sur la recherche en matière de santé

À l'occasion de **SCI-TREK 98,** vous pourrez revêtir une combinaison à l'épreuve des risques biologiques, pratiquer une chirurgie laparoscopique sur une citrouille, analyser des spécimens pour établir un diagnostic, faire des points de suture, voir chacun des tissus vivants de votre propre corps et bien d'autres choses encore.

SCI-TREK 98 jette un regard fascinant sur la recherche effectuée à Winnipeg dans le domaine de la santé. Vous pourrez y acquérir de l'expérience pratique, profiter de toute une gamme d'expositions virtuelles et interactives et participer à des visites guidées. Un après-midi de découvertes pour toute la famille! Participez à SCI-TREK 98, qui aura lieu le dimanche 1er novembre.

Le dimanche 1er novembre

Entrée **GRATUITE**

Midi à 16 h

Une activité pour toute la famille.

4 endroits

Visitez les expositions interactives et les démonstrations.

Vérifiez la carte et planifier votre visite à SCI-TREK.

Les partenaires:

- Cangene Corporation
- Children's Research Foundation
- Federal Laboratories
- Health Sciences Centre Foundation
- Fondation manitobaine de traitement du cancer et de recherche en cancérologie
- Institut du biodiagnostic du CRN
- La Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface
- Université du Manitoba





1. **Federal Laboratories**
   1015, rue Arlington
2. **Centre des sciences de la santé, Centre Brodie**
   727, avenue McDermot (au coin de la rue Emily)
3. **Institut du biodiagnostic Conseil national de recherche**
   435, avenue Ellice
4. **Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface**
   351, avenue Taché

Pour de plus amples renseignements visitez notre site web:

www.eitc.mb.ca/sci-trek

SCI-TREK 98 est appuyé par:
Le Conseil de l'innovation économique et de la technologie

Le Conseil médical de la recherche; Diversification de l'économie de l'Ouest.
Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba; Winnipeg 2000.

SCLÉROSE EN PLAQUES

Voir la vie autrement

Infirmière à l'urgence puis au département des soins intensifs de l'hôpital Victoria, Jocelyne Pambrun côtoyait quotidiennement la maladie et la souffrance. «Je voyais des gens en très piteux état et je me disais: au moins, j'ai la santé.» À 32 ans, Jocelyne Pambrun apprenait qu'elle avait la sclérose en plaques. Sa vie ne serait plus jamais la même.

Anie CLOUTIER

Jocelyne Pambrun a été diagnostiquée il y a dix ans avec la sclérose en plaques. «Ce matin-là, raconte-t-elle, j'ai senti comme un froid aux pieds. À la mi-journée, j'étais engourdie jusqu'à la taille», explique-t-elle.

«Quand on reçoit le diagnostic, on passe d'abord par une période de deuil, souligne Jocelyne Pambrun. On a peur de se retrouver dans une chaise roulante, de ne pas être là pour ses enfants. On a peur de ne plus arriver financièrement ou encore de la réaction du conjoint.»

La sclérose en plaques est d'autant plus tragique qu'elle frappe ses victimes dans la force de l'âge. «Quand ça arrive, ça frappe du monde jeune, entre 20 et 40 ans, souvent avec de jeunes enfants», fait remarquer Jocelyne Pambrun. Lorsqu'elle a reçu le diagnostic, Jocelyne Pambrun conjuguait un emploi à plein temps, des études universitaires en counselling en plus de son rôle d'épouse et de mère de deux enfants alors âgés de dix et 12 ans. «Pendant deux ans j'ai essayé de continuer à travailler, mais j'ai vu que je n'avais tout simplement plus l'énergie pour continuer, poursuit-elle, alors j'ai tout abandonné pour me consacrer à ma première priorité: ma famille.»

Parce que les symptômes de la maladie sont invisibles, les personnes atteintes de sclérose en plaques se sentent souvent incomprises des autres membres de la famille. «Les conjoints ou les enfants n'arrivent souvent pas à comprendre ce qui se passe, explique Jocelyne Pambrun. Ils croient que la personne exagère ses symptômes ou se plaint pour rien. La fatigue, l'engourdissement ça ne se voit pas de l'extérieur. Mais essayez de marcher quand vous ne sentez plus vos jambes ou de dormir avec des brûlements intenses dans les membres et vous verrez que c'est difficile.»

L'impact sur la famille

La sclérose en plaques touche donc non seulement la personne atteinte, mais tout son entourage, d'où l'importance d'offrir des programmes d'information et de soutien aux enfants et aux conjoints.

Le volet manitobain de la Société canadienne de la sclérose en plaques offre d'ailleurs plusieurs cours et ateliers qui visent les membres de la famille et surtout les enfants. «On explique la maladie aux enfants dans des termes qu'ils peuvent comprendre, souligne Jocelyne Pambrun. Par exemple, on leur met des gants et on leur demande de boutonner leur chemise. Où encore, on leur met des poids aux pieds et on leur demande de traverser la salle comme ça. Ils voient alors que ce n'est pas facile de vivre avec la sclérose en plaques et qu'il faut faire preuve de patience quand maman n'arrive pas à s'habiller rapidement.»

Des symptômes variés

Aucune personne n'est affectée de la même façon par la sclérose en plaques, explique Jocelyne Pambrun. Pour certains, la maladie se traduit par une perte d'équilibre tandis que d'autres ressentent une faiblesse, une fatigue extrême, des engourdissements, des maux de tête ou des troubles de la vue. «Des grosses attaques, ça dure six mois et après, tu ressens une fatigue telle que même en dormant 16 heures par jour, tu te réveilles fatiguée. Un matin, il y a deux ans, je me suis réveillée avec comme un voile blanc devant les yeux. À la fin de la journée, j'étais complètement aveugle de l'œil droit et l'œil gauche ne percevait que les ombres. Ça a duré sept semaines.»



photo: Anie Cloutier

Jocelyne Pambrun: «vivre pour aujourd'hui, parce qu'on ne sait jamais ce que demain va apporter.»

Ces attaques plus ou moins sévères peuvent être espacées de longues périodes de rémission, pendant lesquelles la personne atteinte cherche à retrouver un rythme de vie normal.

Incapable de travailler mais désireuse de contribuer à la société Jocelyne Pambrun s'est tournée vers le bénévolat à la Société canadienne de la sclérose en plaques. «J'étais bien placée pour connaître les besoins des personnes atteintes, alors j'ai travaillé à la mise sur pied de programmes d'éducation et de ressources.»

«J'ai toujours été la personne la plus forte dans la famille, dit-elle. Mais quand j'avais besoin d'aide, où est-ce que je pouvais aller? Quand je suis devenue membre de la Société, je me suis retrouvée entourée de gens qui me comprenaient, qui vivaient ce que je vivais. Je pouvais exprimer mes frustrations sans avoir à tout expliquer.

Un groupe de soutien francophone

Jocelyne Pambrun vient d'ailleurs de mettre sur pied un groupe de soutien francophone. Leur première rencontre s'est déroulée le 22 septembres. «Les participants étaient très heureux d'avoir enfin trouvé un groupe francophone, souligne Jocelyne Pambrun. Quand on a besoin d'exprimer des émotions, on devrait pouvoir le faire dans notre langue.» (1)

(1) Une seconde rencontre du groupe de soutien francophone est prévue pour le 28 octobre à 19 h dans les bureaux de la Société canadienne de la sclérose en plaques au 141, avenue Bannatyne à Winnipeg.

Qu'est-ce que la sclérose en plaques?

La sclérose en plaques est une maladie du système nerveux central (cerveau et moelle épinière) qui affecte les fonctions motrices et sensorielles comme la vue, la démarche et l'élocution.

On connait mal les causes de la maladie, mais on sait qu'elle s'attaque à la gaine de myéline (substance grasse qui facilite la circulation de l'information entre le cerveau et les membres) qui entoure les fibres nerveuses du cerveau et de la moelle épinière. Elle entraîne la sclérose ou durcissement des tissus dans les régions atteintes du cerveau ou de la moelle épinière. C'est ce durcissement qui entrave la communication entre le cerveau et les membres.

La personne atteinte peut expérimenter une variété de symptômes selon la région du cerveau ou de la moelle atteinte. Ces symptômes peuvent aller des troubles de la vue à la paralysie en passant par les engourdissements, la fatigue extrême ou les tremblements. Ils peuvent durer des heures, des jours ou des semaines et peuvent être espacés de longues périodes de rémission.

Il est impossible de prévoir qui sera atteint de la sclérose en plaques, mais on sait que la maladie affecte principalement les femmes (à raison de trois contre un) et la plupart des personnes diagnostiquées ont entre 20 et 40 ans. Au Canada, on estime à 50 000 le nombre de personnes atteintes.

POESIE

L'identité en rimes

Les Éditions du Blé ont lancé le 15 octobre le dernier recueil de poésie de Louise Fiset, Soul Pleureur.

Anie CLOUTIER

«C'est un livre complètement différent du premier, marqué par la terre, qui est ma façon de dire merci au Manitoba. Le Manitoba m'a transformée et si jamais la vie m'amène à le quitter, ça sera à très grand regret», affirme Louise Fiset, auteure Soul Pleureur, son second recueil de poésie publié aux Éditions du Blé et lancé officiellement le 15 octobre dans le cadre du Festival international des écrivains.

De retour de la 14e édition du Festival international de la poésie qui se déroulait à Trois-Rivières du 2 au 11 octobre, Louise Fiset y déplore la quasi absence des auteurs hors Québec et spécialement de l'Ouest.

«Ce n'est pas facile d'écrire, surtout au Manitoba, admet Louise Fiset. Mais si on ne parle pas de nous, qui va le faire? C'est un cliché, je sais, mais c'est triste de voir l'absence des auteurs franco-manitobains sur la scène nationale.»

Et puis, ce n'est pas tout que d'écrire, poursuit Louise Fiset, encore faut-il se faire connaître. «C'est très difficile de se faire un nom en poésie», admet celle qui, il y a huit ans, a investi beaucoup de temps et d'énergie dans des lectures publiques et des tournées d'auteurs.

Le poète, croit Louise Fiset, doit déployer de plus grands efforts que le romancier afin, entre autres, de combattre les nombreux préjugés qui entourent ce style littéraire. «La poésie est perçue comme pas accessible pour le commun des mortels, insiste Louise Fiset. Cette perception est très forte et aussi très réelle. On n'achète pas un livre de poésie comme on achète un roman à lire à la maison le vendredi soir.»

Cette perception, Louise Fiset l'attribue d'abord à l'absence de circuits de lectures de poésie, absence aiguë dans le cas des auteurs francophones de l'Ouest. «On n'a pas d'association d'artistes francophones au Manitoba, alors on n'a pas accès aux fonds, réseaux de distribution et avantages sociaux auxquels ont accès les artistes anglophones.



photo: Anie Cloutier

***Soul Pleureur* a été lancé officiellement le 15 octobre dans le cadre du Festival international des écrivains.**

Mais pour briser le mythe de la poésie inaccessible, les poètes doivent amener la poésie au lecteur avec leur voix, lance-t-elle. La poésie est une forme littéraire qui veut se présenter d'abord comme une expérience de la langue.»

L'éducation a aussi sa part de blâme, poursuit-elle. «Le premier contact des enfants avec le style poétique, tout comme la musique classique d'ailleurs, est souvent négatif. Être forcé d'apprendre un poème par cœur, c'est un "turn off". Et puis, les enseignants présentent souvent la poésie comme une œuvre à décoder, contenant un message secret et énigmatique qui demande une analyse critique sérieuse. Pas étonnant que la poésie soit perçue comme trop intello!»

Pour Louise Fiset, l'écriture poétique doit d'abord être accessible. «J'écris tout simplement, pour me faire comprendre du commun des mortels. Pour qu'il se sente concerné, touché.»

Née à Sudbury, Louise Fiset a vécu quelques années à Moncton avant de s'établir au Manitoba il y a 22 ans. «C'est au Manitoba que mon errance s'est terminée», indique celle qui a fait de l'identité franco-manitobaine la corde sensible de son second recueil.

«Je suis Franco-Ontarienne d'origine, poursuit Louise Fiset. Le Québec, je ne le connais pas. Pourtant, la moitié de ma famille est retournée y vivre parce qu'elle était fatiguée de se battre. La même chose est arrivée à d'autres familles au Manitoba. Ceux qui sont restés ont une tâche importante à remplir. Ils doivent continuer à rêver. On a abandonné le rêve. On a investi toutes nos énergies dans des batailles juridiques et on en a payé le prix. On a perdu la passion d'être. On passe notre vie dans l'oubli. Moi, je veux vivre maintenant! Si on ne se remet pas à rêver, on va toujours rester dans une culture qui se définit à coups de présentations à la Cour suprême... et après on s'étonnera que nos jeunes soient plus intéressés par l'éblouissante culture américaine.»

IMPROVISATION

10e saison de la LIM

Improvisation mixte ayant comme titre: La 10e saison. Nombre de matchs: 13 parties de deux heures. Nombre de joueurs: trois pleines équipes! Endroit: le Canot, tous les mercredis, 20 h.

Pascal DUBÉ

La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) a lancé au Canot le mercredi 21 octobre, à 20 h, sa 10e saison d'activité. Une nouvelle saison avec de nouvelles équipes, un nouveau concept et de nouveaux commanditaires. À vos marques, prêts, improvisez!

Pour permettre à tous ses joueurs de partir sur un pied d'égalité, la LIM a réintroduit les séances de formation pour ses participants. Le coordonnateur de la Ligue, Christian Perron, espère ainsi offrir un spectacle de qualité supérieure, qui saura attirer plus de monde aux matchs d'improvisation et par le fait même, plus de commanditaires.

«Cette année, nous avons changé le logo, nos équipes ont de nouveaux chandails, on espère pouvoir donner un nouveau souffle à la ligue pour encore un autre dix ans, lance Christian Perron. Ce que nous voulons faire, c'est un concept spectacle de deux heures où les gens vont avoir une activité intéressante et divertissante à faire les mercredis soirs.

«C'est pourquoi nous avons réintroduit les rencontres pré-saison où l'on parle avec les joueurs de Ce qu'est l'improvisation, quels sont les règlements, à quoi on devrait s'attendre quand on va voir un match d'improvisation, mentionne-t-il. C'est quelque chose qui se faisait avant et qui est tombé pour une raison ou pour une autre. On espère qu'avec ces rencontres, nous allons pouvoir donner un show de qualité à nos spectateurs.»

La LIM débute sa saison avec trois équipes. Même si les équipes sont déjà formées, il y a toujours de la place pour les personnes intéressées à se joindre à elles.

photo: Hubert Pantel

Christian Perron.

«Près de la moitié de nos joueurs en seront à leur première saison dans la LIM, mentionne Christian Perron. Le recrutement a particulièrement bien fonctionné au sein du Collège universitaire. C'est de bonne augure pour la relève.

«Le plus difficile, c'est de vendre notre concept aux gens d'affaires, ajoute-t-il. Mais je suis convaincu que si nous pouvons avoir de bonnes performances sur la glace du Canot, nous allons pouvoir bien vendre notre produit aux commanditaires.»

Le Babillard

SAINTE-AGATHE

✎ La ***nouvelle bibliothèque municipale de Sainte-Agathe***, située dans le centre scolaire communautaire, est ouverte au public tous les mardis soirs de 18 h à 20 h.

SAINT-BONIFACE

✎ ***Vente de livres, de disques et de vidéocassettes en français à la bibliothèque de Saint-Boniface*** du 26 octobre au 15 novembre. Les prix varient de 3 $ l'article à 1 $ le sac selon les semaines (Daniel Beaulieu au 986-42-70).

SAINT-MALO

✎ La paroisse de Saint-Malo vous invite à sa ***Veillée de Toussaint*** le 31 octobre au sous-sol de l'église. La fête familiale débute après la messe de 19 h. Jeux et prix à gagner pour les enfants. Venez costumés! Réservations: Gisèle au 347-5643.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Les Chevaliers de Colomb vous invitent à leur ***souper annuel le 25 octobre*** de 16 h à 18 h 30 au centre récréatif. Adultes: 8 $ et 5 à 12 ans: gratuit (433-7633).

✎ Le salon de thé Jolys organise une vente d'artisanat le samedi 7 novembre de 10 h à 16 h au Centre récréatif Saint-Pierre-Jolys.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

✎ L'Atelier la Montagne tiendra sa ***vente annuelle d'artisanat*** à la salle du Centenaire le dimanche 22 novembre de 11 h à 15 h 30. Repas offert par les Filles d'Isabelle (248-2154).

SOUPERS COMMUNAUTAIRES

✎ Des soupers communautaires auront lieu dans les paroisses ou villages suivants au cours des semaines à venir: ***Saint-Émile*** le 25 octobre de 15 h à 19 h (556, chemin St. Anne's) et au ***Chalet Malouin de Saint-Malo*** le 1er novembre de 16 h 30 à 19 h. Admission: 8 $ et 4 $.

DE ZÉRO À CINQ ANS

✎ La prématernelle ***Les Gamins de Saint-Joachim accepte toujours les inscriptions*** pour les enfants de trois à quatre ans (Ginette au 424-5280).

✎ Vous voulez vous joindre aux ***Mini franco-fun de Saint-Boniface***? Roseline au 253-1565 ou Joanne au 233-2448.

✎ ***Les Mini-montagnards de Saint-Léon*** ont débuté les classes le 7 octobre, mais quelques places sont encore disponibles. Bienvenue à tous! (Agnès Grenier au 744-2787).

RENCONTRES ET RÉUNIONS

✎ ***Al-Anon/Alateen, un groupe de soutien pour familles et amis d'alcooliques*** vous invite à participer à sa journée de gratitude qui aura lieu le dimanche 25 octobre de 12 h à 17 h au centre communautaire Deer Lodge (323, avenue Bruce) à Winnipeg. Entrée: 6 $. Un goûter sera servi. Marie au 233-0684.

✎ Le prochain ***dîner-rencontre des femmes d'affaires franco-manitobaines*** aura lieu le 28 octobre au club La Vérendrye (Mona au 233-8997).

✎ La prochaine rencontre du groupe de ***soutien francophone pour personnes atteintes de la sclérose en plaques*** aura lieu le 28 octobre à 19 h au 141, avenue Bannatyne (Jocelyne au 254-1344).

✎ Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** tiendra son AGA le jeudi 19 novembre à 19 h 30 au Centre de pastorale (622, avenue Taché). La conférencière invitée sœur Norma McDonald abordera le thème de la foi chez nos jeunes.

PASTORALE

✎ La prochaine ***messe jeunesse pour les étudiants du CUSB*** aura lieu le 25 octobre à 19 h 15 à la chapelle du collège (Sœur Norma au 233-0210, poste 424).

FINANCEMENT

✎ La ***maison Sara-Riel monte son sixième défilé de mode*** le 1er novembre à 12 h au magasin La Baie du centre-ville de Winnipeg. Billets: 25 $ adultes (237-9263).

✎ ***Francofonds fête son 25e anniversaire*** le samedi 14 novembre à 20 h à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM. Groupes invités: Barachois et Bandaline. Billets: 15 $. Réservations: 233-8972.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ Le ***Programme des bénévoles de la police de Winnipeg*** est à la recherche de membres de la communauté qui voudraient appuyer les agents de police dans leurs fonctions aux Centre de services de police. Les bénévoles sont chargés d'accueillir les visiteurs, d'évaluer les préoccupations des clients et de les diriger vers le service ou l'unité appropriée (986-3265).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Grand concours d'Automne

CDEM

Achetons local!

Conseil de developpement économique du Manitoba

Courez la chance de gagner

Gagnez un panier rempli de provisions fourni par les marchands participant au concours. Pour participer, trouvez combien de tourtières, poulets, brocolis, carottes, bananes, pommes, contenants de lait et d'oeufs sont dans cette page. Remplissez le coupon de participation et faites-le parvenir à La Liberté (C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4) au plus tard le 4 novembre. Vous pouvez participer autant de fois que vous le voulez. Toutefois, les photocopies et autres modes de reproduction mécanique du coupon ne seront pas acceptés.



Coupon de participation

Prénom: ______________________

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

Ville/village: ______________________

Code postal: ______________ N° de téléphone: ______________

J'ai trouvé:

..... tourtières ..... poulets

..... brocolis ..... carottes ..... bananes

..... contenants de lait ..... pommes

..... contenants d'oeufs ..... pains

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Mondetta Stage présente ***Jack Glatzer*** le 29 octobre à 20 h, salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. Billets: 21 $ (786-9000).

Couronnée reine du jazz, ***Cleo Laine sera à Winnipeg le 30 octobre*** au Pantages Playhouse où elle rendra hommage à Ella Fitzgerald (780-3333).

L'***Orchestre de chambre du Manitoba*** présente son second concert de la saison le 4 novembre à 20 h à l'église Westminster. Billets: 5 $ à 21 $ (783-7377).

Virtuosi Concerts reçoit Rivka Golani et Louis-Philippe Pelletier le 7 novembre à 20 h, salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. Billets: 21 $ (786-9000)

Ne manquez pas ***Laurence Jalbert*** en septacle au Rendez-vous le 20 novembre dans le cadre de la série Coup de cœur francophone. Billets: 20 $ disponibles dès le 2 novembre au guichet du CCFM.

CINÉMA

Ne manquez pas Hommage au Festival de Cannes présenté par l'Alliance française et Cinémental à la Cinémathèque (100, rue Arthur). Le 1er novembre: ***Les 400 Coups*** (14 h); ***Ridicule*** (16 h); ***Un Homme et une femme*** (19 h 30) et ***Les Choses de la vie*** (21 h 30). Le 2 novembre: ***Thérèse*** (14 h); ***Un Dimanche à la campagne*** (19 h 30) et ***Le Dossier 51*** (21 h 30).

À l'affiche de Cinémental le 3 novembre: ***Le dernier des Franco-Ontariens*** (19 h 30) et ***Hasards et coïncidences*** (21 h 30); le 4 novembre: ***L'Âge de braise*** (19 h 30) et ***Marius et Jeannette*** (21 h 30); le 5 novembre: ***On connaît la chanson*** (19 h 30) et ***Le Cœur au poing*** (21 h 30); le 6 novembre: ***C'est à ton tour Laura Cadieux*** (19 h 30), ***Nettoyage à sec*** (21 h 30) et ***La Maudite galette*** (minuit); le 7 novembre: ***Hercule et Sherlock*** (14 h), ***Le Bossu*** (16 h), ***La Déroute*** (19 h 30), ***L'Appartement*** (21 h 30), ***Le Cri de la soie*** (minuit) et ***Arlette*** (2 h) ainsi que le 8 novembre ***Fantôme avec chauffeur*** (14 h), ***Aujourd'hui ou jamais*** (19 h 30) et ***Marquise*** (21 h 30). Billets: 5 $ (477-1515).

CONFÉRENCES

Le 29 octobre à 19 h 30 au Musée de Saint-Boniface, Lise Gaboury-Diallo présentera une conférence intitulée ***Fragments du miroir: quelques images de la femme dans la littérature canadienne-française***. Dans la même série, ne manquez pas le 3 novembre à 19 h 30 la conférence de Carole Boily intitulée ***Des femmes fortes à la Colonie de la Rivière-Rouge: Les Sœurs Grises de 1844 à 1864***.(235-0640).

DANSE

Les 26 et 27 octobre à 19 h 30: ***The Chagall Dances***, inspiré des œuvres de Marc Chagall présenté au théâtre Berney sur le campus communautaire Asper (123, rue Doncaster). Admission: 10 $ (831-0135).

EXPOSITION

Faites vite! Vous avez jusqu'au 24 octobre pour visiter l'exposition de l'***Atelier de Jubinville*** (avec Anne Johnson, Richard Lavergne, Solange Chabannes, Charlotte LaFlèche et Roger Lourenzo) à la Adelaide McDermot Gallery (318, avenue McDermot).

Christiane Vieille à la galerie de l'Alliance française du 6 novembre au 4 décembre (477-1515).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

ÉLOIZES

Un éclair d'auteurs et d'artistes

Une revue, 78 écrivains et artistes visuels et 166 pages sur la littérature de l'Ouest et d'Acadie... en un éclair.

Carole THIBEAULT

Éloizes est un vieux mot français qui signifie «éclair» et qui est encore utilisé partout en Acadie. *Eloizes*, c'est aussi le nom d'une revue cherchant à promouvoir les auteurs et artistes visuels de l'Acadie. Et parfois, *Eloizes* agrandit son champ d'action pour inclure des écrivains francophones d'ailleurs. C'est dans ce contexte que le nouveau numéro de la revue, intitulé *Traces et Territoires*, est venu chercher la participation de 39 écrivains et artistes de l'Ouest et du Nord canadien; numéro dont le lancement a eu lieu le 18 octobre dans le cadre du Festival international des écrivains de Winnipeg.

«Nous faisons régulièrement ce genre de collaboration, explique le directeur de la revue, Marc Arseneau. Nous avons déjà fait deux néméros spéciaux avec la Louisiane et l'Ontario français. Quand Roger Léveillé m'a proposé de diriger le volet de l'Ouest, j'ai trouvé que c'était une idée formidable.»

Publié dans un format livre, *Traces et Territoires* est le plus volumineux des numéros d'*Éloizes*. Il propose des histoires d'ici et d'ailleurs, de la poésie aux extraits de romans, en passant par les nouvelles et essais. On retrouve entre autres des écrits de Jean-Claude Boyer, Simone Chaput, Gilles Cop, Laurier Gareau, Inge Israël, Alain Pomerleau et René Fumoleau pour l'Ouest et le Nord et de Oneil Bouchard, Herménégilde Chiasson, Steve Hachey, Ronald Léger et Danielle Robichaud de l'Acadie.

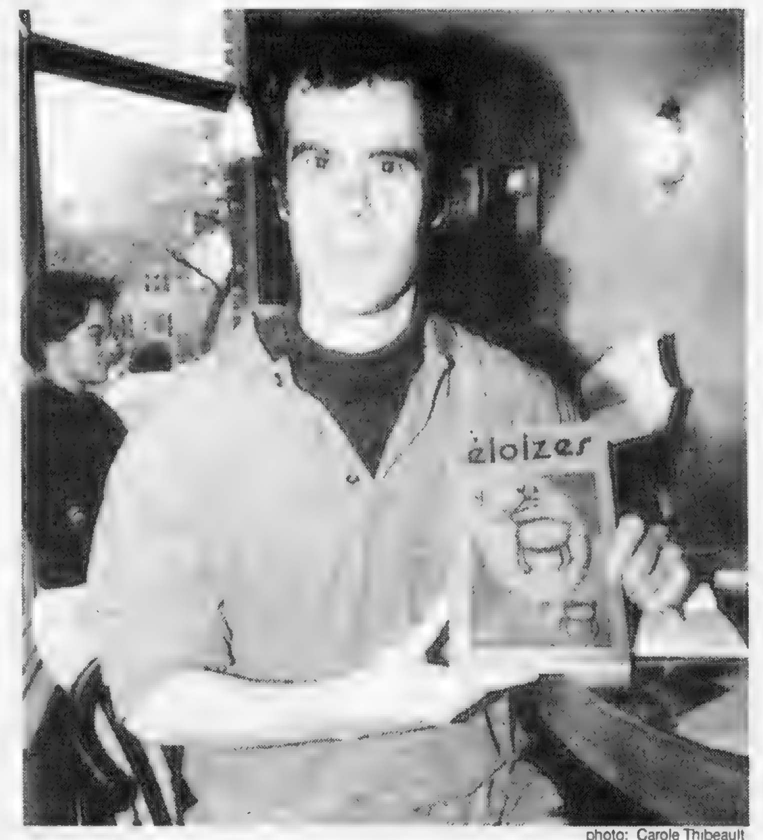


photo: Carole Thibeault

Marc Arseneau: «*Éloizes* est une revue de création. Notre but est vraiment d'encourager la production littéraire d'auteurs établis mais aussi de nouveaux auteurs.»

«*Éloizes* est une revue de création, continue Marc Arseneau. Elle nous permet de tracer des ponts et de resserrer les liens entre les auteurs établis et les nouveaux auteurs d'une même région et entre les auteurs de plusieurs régions. Ça entraîne une meilleure connaissance des gens du milieu, une meilleure diffusion de leurs œuvres et ça crée une certaine solidarité entre eux.»

À preuve, ce dernier numéro d'*Éloizes* a donné lieu à un échange d'auteurs et d'artistes visuels de l'Acadie et de l'Ouest. Le Centre culturel franco-manitobain a reçu les artistes visuels avec une exposition également intitulée *Traces et Territoires* alors que des auteurs ont participé à des lectures et des ateliers dans les deux provinces. Et maintenant qu'elle a tissé des liens entre les différents milieux littéraires francophones d'Amérique du Nord, *Éloizes* songe à se tourner vers l'Europe, indique Marc Arseneau.

Le dernier numéro d'*Éloizes* est disponible à la librairie À la Page et à la Boutique du livre.



photo: Anie Cloutier

La conteuse et l'éditrice

Muriel Bloch et Régine Deforges, de passage à Winnipeg le 18 octobre dans le cadre du Festival international des auteurs de Winnipeg, étaient les invitées de l'animateur Jean-Marc Ousset qui diffusait son émission en direct du Café jardin. Depuis 1979, Muriel Bloch parcoure la planète à la recherche de contes. On lui doit entre autres *365 contes pour tous les âges*, *365 contes des pourquoi et des comment*, *La femme-jardin et autres contes extravagants*, *L'Éventail diabolique* et *Tsila et autres contes déraisonnables de Chelm*. Première femme éditeur française, Régine Deforges, est quant à elle propriétaire de la maison d'édition L'Or du temps. On lui doit aussi de nombreux romans dont: *La Dernière colline*, *Noir Tango*, *La Bicyclette bleue* et *La Révolte des nonnes*. Les deux auteures, invitées de l'Alliance française, poursuivent leur tournée au Canada et se rendront prochainement à Vancouver. Muriel Bloch est par la suite attendue à Montréal et Québec.

CINÉMA

Silence, on écoute!

Rachel Touchette aime aller voir des films au cinéma. Entre le 20 et le 28 septembre, elle a passé plus de 70 heures à visionner et discuter de cinéma. Pas mal pour une vidéaste amateure!

Pascal DUBÉ

Grâce à sa participation au Festival des vidéastes amateurs du Manitoba, Rachel Touchette s'a mérité une place sur le jury du Festival international des films de Rimouski. Pendant une semaine, du 20 au 28 septembre, elle a visionné plus de cent films, courts, moyens et longs métrages de toutes les langues et des quatre coins du monde. Une expérience extraordinaire qui lui a permis de se faire des amis partout dans la francophonie mondiale.

L'étudiante de 12e année à l'école Sisler High de Winnipeg en était à son premier voyage dans l'Est du pays. Elle n'a pas vraiment eu la chance de visiter puisqu'elle a passé plus de 70 heures entre dans des salles de projection et en réunions d'évaluation.

«On commençait à regarder des films à 8 h 30 le matin et notre journée se terminait vers les 22 h après avoir discuté et évalué chacun des films, explique Rachel Touchette. Les films étaient dans toutes sortes de langues et sous-titrés en anglais. On avait accès à une traduction simultanée en français. Dans les réunions, on parlait presque toujours en français.

«Le plus difficile, ç'a été d'en venir à un consensus, raconte-t-elle. Il y en avait qui étaient pas mal durs à convaincre. Mais c'était nous qui étions juges, il n'y avait personne pour nous dire quoi faire. Il arrive aussi parfois des choses bizarres. Par exemple, le film qui a remporté le prix du public, c'est un film que nous, on n'avait pas aimé. Ça dépend des goûts!»



photo: Pascal Dubé

Grâce à sa participation au Festival des vidéastes amateurs du Manitoba, Rachel Touchette a des amis de partout à travers le monde.

Le jury était composé d'une douzaine de personnes de partout au monde. Rachel Touchette était la seule représentante de l'Ouest du pays. Les autres membres provenaient de l'Italie, de l'Allemagne, du Royaume-Uni, de la Belgique, du Portugal, de la Bulgarie, des Pays-Bas, de l'Irlande, de la France et du Québec.

«Je me suis fait des amis partout à travers le monde, raconte Rachel Touchette. Si je veux faire le tour du monde, j'ai des amis qui sont prêts à m'héberger dans chacun de ces pays! J'ai gardé contact avec des gens du Québec et j'attend des nouvelles d'amis de l'Europe. Ça été une très belle expérience.»

Malgré sa belle expérience, Rachel Touchette ne croit pas participer au prochain concours du Festival des vidéastes amateurs du Manitoba. «C'est beaucoup de travail pour cinq minutes de film, affirme-t-elle. L'an dernier, c'était ma deuxième participation et mon équipe a reçu une mention spéciale pour la qualité de la recherche. Je crois que ma sœur Gabrielle veut participer cette année, mais elle devra se trouver une nouvelle partenaire!»

AUTEUR EN RÉSIDENCE

Ferland à l'écrit

Anie CLOUTIER

Les auteurs en herbe qui souhaitent faire évaluer leur travail peuvent désormais profiter des bons conseils de Marcien Ferland, nouvel auteur en résidence à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.

En poste depuis le 21 octobre et jusqu'à la mi-décembre, Marcien Ferland sera disponible sur rendez-vous pour guider et critiquer les écrits de ceux qui le souhaiteront.

En tout, 75 heures seront mises à la disposition des auteurs en herbe. Un autre 75 heures seront allouées à la réalisation de projets personnels de l'auteur en résidence, explique le principal intéressé.

«C'est ma première expérience d'auteur en résidence, indique Marcien Ferland. J'ai toujours eu un intérêt pour l'écriture et j'ai vu dans ce poste la possibilité de m'y adonner. Naturellement, lorsque j'ai posé ma candidature, je n'avais pas un emploi du temps très chargé, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Mais on ne refuse pas une telle occasion.»

Directeur de la chorale des Intrépides, Marcien Ferland est aussi très engagé auprès de la Société pour le patrimoine musical canadien qui a publié 22 volumes de musique canadienne de la fin du 17e siècle à 1950. Marcien Ferland enseigne aussi un cours de création littéraire et un autre d'expression orale au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Durant son séjour à la Bibliothèque, Marcien Ferland espère mettre la touche finale à une pièce de théâtre portant sur le thème de l'avortement. «C'est une pièce très philosophique, très noire et qui fait réfléchir, indique l'auteur. Elle est en chantier depuis près de quatre ans mais je n'ai jamais réussi à la terminer. J'en ai parlé à Roland Mahé qui a traité tous les problèmes sociaux sauf celui-là. Il a aimé ça et il se pourrait qu'il la monte au Cercle Molière.»



D'Altamont à Somerset en passant par Richer et Saint-Vital, d'où viennent les noms de lieux du Manitoba français? Pourquoi Fannystelle a été ainsi nommé, et d'où vient l'appellation de Letellier?

Voici un abécédaire qui vous fournira les réponses à ces questions. Alors, repérez les noms de paroisses et villages qui vous intéressent, et jetez un coup d'oeil du côté de chez vos voisins!

Altamont

Dérivé des mots latins *alta* et *mont*, pour *haute montagne.*

Aubigny

A été nommé par Mgr Langevin en l'honneur d'un comte français qui devint religieux à la Trappe de Saint-Norbert.

Bruxelles

Du nom de la capitale de la Belgique. La grande partie des colons de cette paroisse fondée en 1892 venaient de la Belgique.

Cardinal

En l'honneur de Philippe Cardinal, propriétaire du terrain sur lequel le chemin de fer construisit une gare.

Élie

Nommé d'après Élie Dufresne, marchand général et pionnier de la communauté.

Fannystelle

Ainsi nommé pour honorer la mémoire de Fanny Rives, amie de la bienfaitrice de Fannystelle, la comtesse d'Albuféra.

Haywood

Aurait été nommé pour souligner la topographie à la fois boisée et herbeuse de la région.

Île-des-Chênes

Nom descriptif donné à l'endroit où, au printemps, à la fonte des neiges, on avait l'impression d'être en face d'une île couverte de chênes.

La Broquerie

Nommé en l'honneur de Henriette de La Broquerie, mère de Mgr Alexandre Taché, archevêque de Saint-Boniface.

La Rochelle

Tiré du nom de la ville de La Rochelle en France.

La Salle

Déformation de «la rivière sale ou la sale», nom donné par les premiers explorateurs à la rivière qui coule dans les limites de la paroisse.

Laurier

Nommé en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, premier Canadien français à être élu premier ministre du Canada.

Letellier

Nommé ainsi pour honorer la mémoire de Luc Catellier de Saint-Just, en reconnaissance des services qu'il rendit comme ministre de l'Agriculture du Canada et comme lieutenant-gouverneur du Québec.

Lorette

Autrefois connu sous le nom de *Petite-pointe-des-chênes*; le nom de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette aurait été donné par l'abbé J.-D. Fillion.

Mariapolis

Nom latin signifiant Ville Marie.

Notre-Dame-de-Lourdes

Nom donné par le père Jean-Théobald Bitsche, fondateur de Saint-Léon, en l'honneur de la vierge de Lourdes.

Otterburne

Nommé d'après un fameux champ de bataille en Angleterre.

Richer

Connue au début sous le nom de *Thibaultville*, la paroisse devint Richer en souvenir du grand bienfaiteur de Sainte-Anne-des-Chênes, Isaïe Richer.

Saint-Adolphe

Appelé par les Métis *la Pointe-Coupée*, le nom du village actuel commémore Adolphe Turner qui contribua beaucoup à la construction de l'église.

Saint-Alphonse

Nommé en l'honneur de l'honorable Alphonse A. C. Larivière, personnage politique du Manitoba de la fin du 19e et du début du 20e siècle.

Suite la semaine prochaine.

Cette chronique est rendue possible grâce à la collaboration de la Société historique de Saint-Boniface. La SHSB produit quatre fois l'an un bulletin rappelant diverses pages de l'histoire du Manitoba et de l'Ouest canadien, et fait la généalogie de personnages connus du Manitoba français. Renseignements: 233-4888.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Les Jeannettes d'Île-des-Chênes



Dans *La Liberté*, édition du 14 décembre 1984, on pouvait lire: «Les Jeannettes d'Île-des-Chênes ont fait leur promesse le 27 novembre en présence de la commissaire Annette Roy, de l'abbé Lafond, aumonier, et des animatrices Jocelyne Laflèche, Gisèle Lecocq et Rachelle Lemoine. Les Jeannettes sont: Natalie Beaudry, Nicole D'Auteuil, Tina Dumaine, Roxanne Gagné, Rachelle Hince, Mireille Lacroix, Marilyne Lamoureux et Lise Laurin.»

Recette — Boulettes de viande piquantes à la dijonnaise

3 c. à soupe (45 mL) de moutarde de Dijon
2 c. à thé (10 mL) de raifort préparé
1 cube de bouillon de bœuf, émietté
2/3 tasse (150 mL) d'eau
24 boulettes de viande cuites
1/3 tasse (75 mL) de mayonnaise
Persil frais haché

- Dans une grande casserole, mélanger la moutarde de Dijon, le raifort, le bouillon et l'eau; porter à ébulliton.
- Ajouter les boulettes; faire mijoter, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que presque tout le liquide soit évaporé et que les boulettes soient chaudes.
- Incorporer la mayonnaise et réchauffer. Garnir de persil et servir avec des pommes de terre vapeur ou frites.

Donne 4 portions.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3								■				
4					■							■
5			■								■	
6				■								
7										■		
8		■					■					
9					■							
10				■								
11						■						
12									■			

HORIZONTALEMENT

1. Fricassées de volaille.
2. Récit. – Aber.
3. Personne qui joue de l'alto. – Bénéfice.
4. Voie ferrée. – Pays de l'Europe.
5. Lettre de l'alphabet grec. – Brisas les mottes de terre après le labour.
6. Époque. – Passent sous silence.
7. Tumeur. – Infinitif.
8. Ficelle, courroie. – Ville d'Italie.
9. Prophète hébreu. – Couvriras d'iode.
10. Ait une expression gaie. – Importunais quelqu'un à force de répéter.
11. Partie de l'Asie Mineure. – Bagatelle.
12. Se dit d'un cheval dont la ligne du dos présente une concavité exagérée (pl.). – Possessif.

VERTICALEMENT

1. Chantier de charpente.
2. Relatif au hile d'un organe. – Signe du zodiaque.
3. Vin blanc. – Mûs par le vent.
4. Qui est profitable. – Passereau. – C'est-à-dire.
5. Dossier. – Gros poisson. – Près du poivre.
6. Boulimie.
7. Touchettes. – Cercle.
8. Gamme. – Rendues tièdes.
9. Poussent leurs cris, en parlant des chameaux.
10. Nom donné à la partie de l'Atlantique. – Me déplacerais.
11. Prend le repas du soir. – Premier évêque de Reims.
12. Capuccin. – Provoques un ensemble de perturbations biologiques.

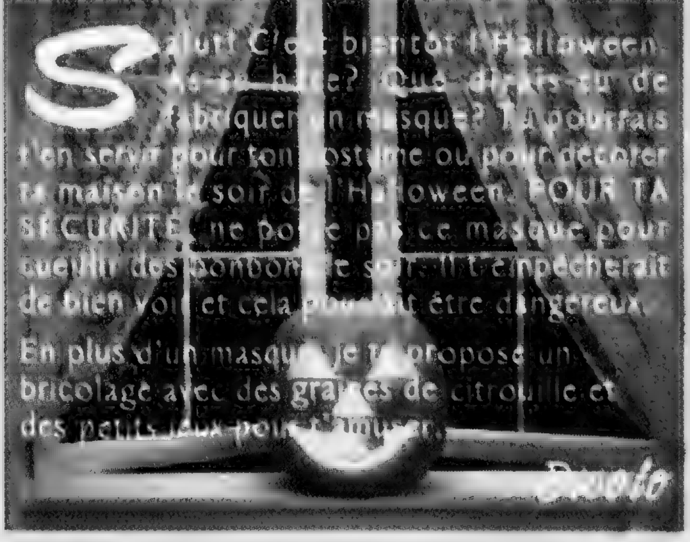
RÉPONSES DU N° 21



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	I	L	A	N	T	H	R	O	P	E
2	H	O	M	E	L	I	E	■	A	R	A	S
3	I	M	P	U	L	S	I	O	N	■	U	T
4	L	O	I	R	E	■	N	U	C	A	L	E
5	O	L	E	■	G	A	T	I	O	N	■	V
6	D	O	T	E	R	A	■	L	E	I	N	E
7	E	G	E	D	E	■	C	L	U	S	E	■
8	N	U	S	■	S	O	L	E	R	E	T	S
9	D	E	■	E	S	P	A	R	■	T	■	A
10	R	■	S	I	E	U	R	■	E	T	A	U
11	O	T	E	R	■	S	T	E	R	E	N	T
12	N	A	S	E	S	■	E	D	E	S	S	E

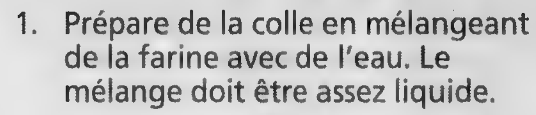
Le Club de Bicolo





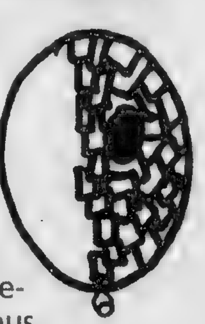


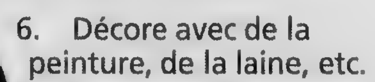
MASCARADE

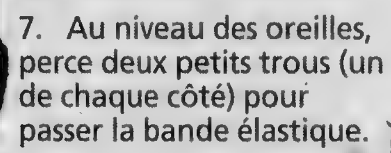


Matériel
- Ballon gonflable
- Feuilles de journaux
- Farine et eau pour la colle
- Peinture et pinceau
- Bande élastique
- Ciseaux

1. Prépare de la colle en mélangeant de la farine avec de l'eau. Le mélange doit être assez liquide.
2. Gonfle ton ballon et attache-le.
3. Découpe des petits morceaux de journaux, trempe-les dans la colle et recouvre la moitié de ton ballon.
4. Fais plusieurs couches comme celle-ci en laissant des trous pour les yeux.
5. Laisse sécher deux à trois jours avant de crever le ballon.
6. Décore avec de la peinture, de la laine, etc.
7. Au niveau des oreilles, perce deux petits trous (un de chaque côté) pour passer la bande élastique.









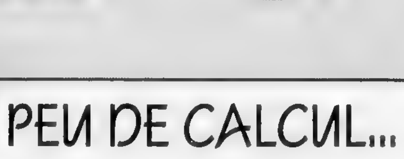


SAVAIS-TU QUE...?

L'Halloween a d'abord été fêtée en Angleterre puis en Écosse au 16e siècle. On disait que les fantômes hantaient les villes et les campagnes le soir du 31 octobre.

Les gens se réunissaient ce soir-là autour d'un feu pour se raconter des histoires d'horreur. Certains se déguisaient pendant que d'autres en profitaient pour jouer de mauvais tours.

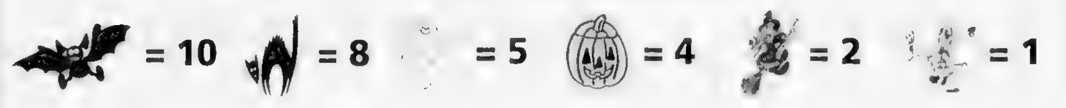
C'est en 1908 que cette coutume serait apparue en Amérique du Nord.



UN PEU DE CALCUL...

Complète ces équations.

= 10 = 8 = 5 = 4 = 2 = 1





+ - + =

- + - =

+ + - =

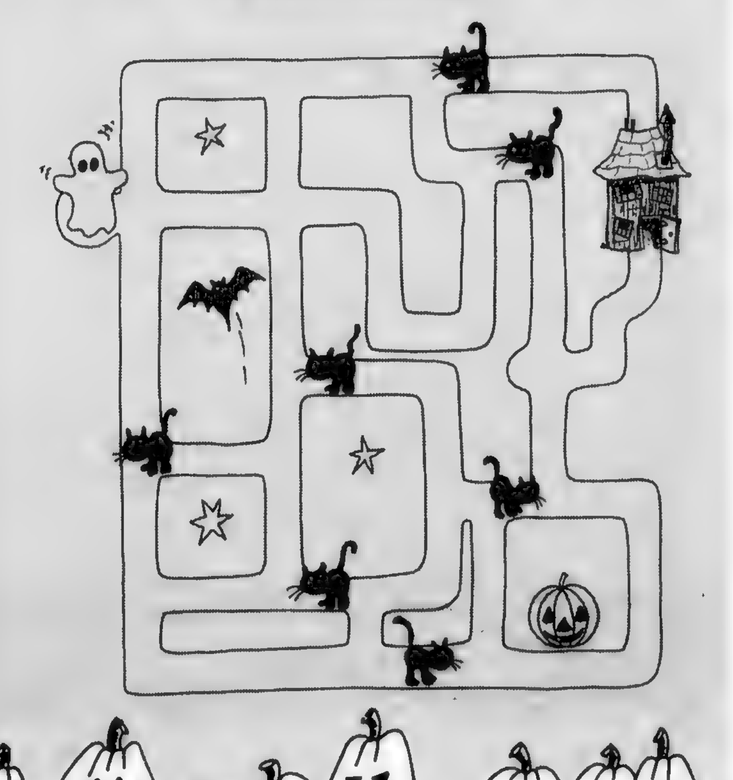


- + + =



LABYRINTHE

Aide ce fantôme à retourner à la maison hantée.





GRAINES DE CITROUILLE

Si tu évides une citrouille, ne jette pas les graines. Nettoie-les et fais-les sécher. Tu pourras réaliser de beaux dessins ou de jolies cartes de fêtes.

RÉPONSES : *UN PEU DE CALCUL...* A =13, B = 5, C = 8 D = 7

FOOTBALL

Qui sera le nouvel entraîneur des Blue Bombers?

Les Blue Bombers qui sont la risée de la Ligue Canadienne de football. L'équipe de Winnipeg tentera d'embaucher un entraîneur qui la replacera sur le chemin de la victoire.

Marc-Éric BOUCHARD

Depuis le congédiement de l'entraîneur Jeff Reinebold, le président de l'équipe Don Bryk est à la recherche de la perle rare. Un seul nom circule depuis deux semaines: celui d'Eric Tillman, ancien de joueur de football et analyste à la station The Sports Network (TSN). «Eric Tillman connaît bien la Ligue canadienne de football et il a déjà été membre de l'organisation des Argonauts de Toronto, mentionne Don Bryk. C'est difficile de trouver un entraîneur. Je crois que Tillman est le meilleur pilote qu'on peut obtenir.»

L'organisation des Blue Bombers qui est reconnue dans la ligue pour avoir un budget très serré, devra tout d'abord s'entendre avec son personnel et recruter un bon quart-arrière.

rchives La Liberté

Jean-Daniel Roy: «Malgré une saison difficile, les partisans de Winnipeg n'ont jamais cessé de nous encourager.»

«Nous avons utilisé cinq quarts-arrières en moins de quatre mois, affirme Don Bryk. Il faut en trouver un talentueux et surtout le personnel devra être patient.»

Pour sa part, le seul francophone de l'équipe, Jean-Daniel Roy, ne sait pas s'il tentera sa chance l'année prochaine dans le monde du football. «Ç'a été une année frustrante pour tout le monde, surtout pour les joueurs recrues, indique l'athlète de 25 ans. Nous avons seulement remporté deux victoires et souvent dans ces cirsconstances c'est l'entraîneur qui paie la note.» Jean-Daniel Roy ne participera pas aux deux dernières parties en raison d'une fracture du crâne et de différentes douleurs à la tête et au nez. En raison de cette blessure, il devra attendre six mois pour un retour au jeu.

Les Blue Bombers de Winnipeg qui montrent une fiche de deux victoires et 14 revers joueront leurs prochaines parties contre les Alouettes de Montréal le dimanche 25 octobre au Stade McGill et ils termineront leur saison le 30 octobre à Winnipeg en recevant les Argonauts de Toronto.

HOCKEY SCOLAIRE

Trois défaites crève-cœur pour les Cavaliers

Marc-Éric BOUCHARD

Malgré une fiche de trois défaites en autant de rencontres, la nouvelle équipe des Cavaliers de l'école Pointe-des-Chênes montre des signes encourageants. «Nos jeunes passent très près de gagner, souligne l'un des responsables de l'équipe, Hubert Chaput. Nous sommes capables de rivaliser contre les équipes de la province. D'ici quelques semaines les joueurs se connaîtront davantage et seront plus à l'aise sur la patinoire. Les joueurs sont très déterminés et ce n'est qu'une question de temps avant qu'on goûte à la victoire.»



Archives La Liberté

Hubert Chaput: «Nous avons une bonne équipe.»

L'équipe compte 17 joueurs dont l'excellent gardien de but Guy Saint-Vincent et l'attaquant Yvan Noël. «Les joueurs ont du talent et surtout les élèves de l'école se déplacent pour venir les encourager», mentionne Hubert Chaput.

L'équipe de l'entraîneur Jude Boulianne fils s'est inclinée contre les équipes de Fort Richmond (3-1), de Vincent-Massey (5-3) et de l'école d'immersion de Saint-Norbert (4-3). «Nous avions pris les devants 3-0 contre Saint-Norbert mais ils sont revenus de l'arrière en marquant quatre buts sans riposte, explique-t-il. Les jeunes ont une bonne attitude et il s'agit de leur faire comprendre notre système de jeu.» L'école Pointe-des-Chênes est la seule école de la Division scolaire franco-manitobaine qui offre un programme de hockey scolaire.

Sports éclairs

Athlétisme

• Le championnat provincial de cross-country des écoles secondaires du Manitoba a eu lieu au parc provincial **Birds Hill** le samedi 17 octobre. L'équipe féminine du **collège Louis-Riel** (CLR) a terminé en deuxième place avec un total de 77 points derrière les Trojans du collège Vincent-Massey. Parmi les honneurs individuels, **Ryan Redpath** du collège Jeanne-Sauvé a remporté la course chez les juniors avec un temps de 20 minutes 59 secondes. Du côté des seniors, **Daniel Bérubé** du collège Louis-Riel s'est classé en troisième place à 45 secondes derrière **Justin Davey** du collège Silver Heights. • **La course de fond du Championnat de la DSFM** a eu lieu le 14 octobre à Saint-Laurent. Chez les filles de la 7e année, **Lise Aquin** du CLR a remporté la course devant **Raissa Perreault** et **Alix Cameron** de l'école Précieux-Sang. **Annick Carrière** de l'école communautaire Aurèle-Lemoine a gagné chez les 8e année. **Danielle Berke** de l'école Lagimodière et Annick Freynet de l'école Pointe-des-Chênes ont suivi au classement. Chez les 9e année, **Lindsey Rioux** du CLR a remporté la palme suivie de près par de Jennifer Schneider de l'école communautaire Réal-Bérard et Chantal Lavergne du CLR. Chez les garçons de la 7e année, **Rémi Lafrenière** de l'école Pointe-des-Chênes a dominé la course. Martin Leclerc de l'école Lagimodière a terminé en deuxième place et **Justin Lavallée** de l'école Noël-Ritchot a terminé troisième. Chez les participants de la 8e année, Patrice Leclercq du CLR a devancé **Cabrel Boucher** et Paul Brunette de l'école Lagimodière a raflé la première place. Enfin du côté des athlètes de la 9e année, **Miguel Forest** de l'école communautaire Réal-Bérard a terminé en première place devant ses compagnons de Saint-Pierre-Jolys, Dalain Gagné et Marcel Michaud.

Kickboxing

•La Coupe Dragon de kickboxing sera présentée le samedi 24 octobre à 16 h 30 à l'école communautaire Bernie-Wolf au 95 Bournais à **Transcona. Jean-Louis Poissenot** et **Gilbert Magne** tenteront de remporter leur combat pour la ceinture de l'Ouest canadien. Coût: 20 $ par personne (582-6765 ou 475-9141).

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

SAINT-LAZARE

Capitale du chevreuil au Manitoba

À Saint-Lazare, on raconte que le plus gros chevreuil au monde a été abattu dans la vallée de l'Assiniboine. Et ce ne sont pas des histoires de pêche!

Pascal DUBE

La région de Saint-Lazare est un petit paradis pour les amateurs de plein air. La petite communauté est située au cœur de la vallée Assiniboine, à quelques pas de la rencontre des rivières Assiniboine et Qu'Appelle. Les habitants de la région y pratiquent la chasse et la pêche depuis des générations.

Les résidants de l'endroit prennent d'ailleurs un malin plaisir à raconter leurs dernières prises. Leurs aventures attirent maintenant des chasseurs d'un peu partout à travers le pays ainsi que des États-Unis. Ils ne repartent jamais déçus dit-on. Tout le monde a vu le plus gros "buck". Tout le monde a une histoire de pêche miraculeuse à raconter, mais personne ne vous dira où il a pêché son poisson!

«Du chevreuil, ici, c'est une vraie peste, lance un mordu de la chasse, Stéphane Chartier. Y'en a partout. Au printemps, dans les champs, on peut en voir des troupeaux de 50 à 100 têtes. Surtout après l'hiver doux qu'on a passé, les petits ont probablement eu plus de chance de survivre aux rigueurs de la saison. C'est pas des farces, y'en a partout!

«Le petit gibier est plus rare, ajoute-t-il. Il y a beaucoup moins de lièvres et de petites poules des Prairies. Ça peut être en raison des prédateurs qui ont eu moins de difficultés à chasser cet hiver. Ça peut aussi être la fin d'un cycle qui dure habituellement sept ans.»

La pêche est également une activité prisée à Saint-Lazare. Quand la saison de la chasse n'est pas officiellement ouverte, les amateurs de grand air vont sur les berges des rivières Assiniboine et Qu'Appelle pour tenter d'attraper leur plus beau trophée. La dernière année aurait été pas mal bonne selon les experts.

«Il n'y a que cinq ou six semaines dans l'année où l'on ne peut faire de la pêche, raconte un chasseur qui s'adonne également aux plaisirs de la pêche, Dan Tremblay. C'est pas aussi excitant que la chasse, mais ça passe le temps. La pêche a été bonne cette année. Je crois que c'est en raison de l'inondation de l'an dernier. On dirait qu'il y a plus de poissons que les années passées.

«La limite est évidemment de cinq poissons par jour, mais on revient toujours à la maison avec de beaux poissons, mentionne Dan Tremblay. On peu pêcher du doré, du brochet et même des truites si on monte plus haut dans la rivière. Vous savez, dans les histoires de pêche, on ne compte pas toute la vérité, mais ce ne sont jamais de bien gros mensonges!»

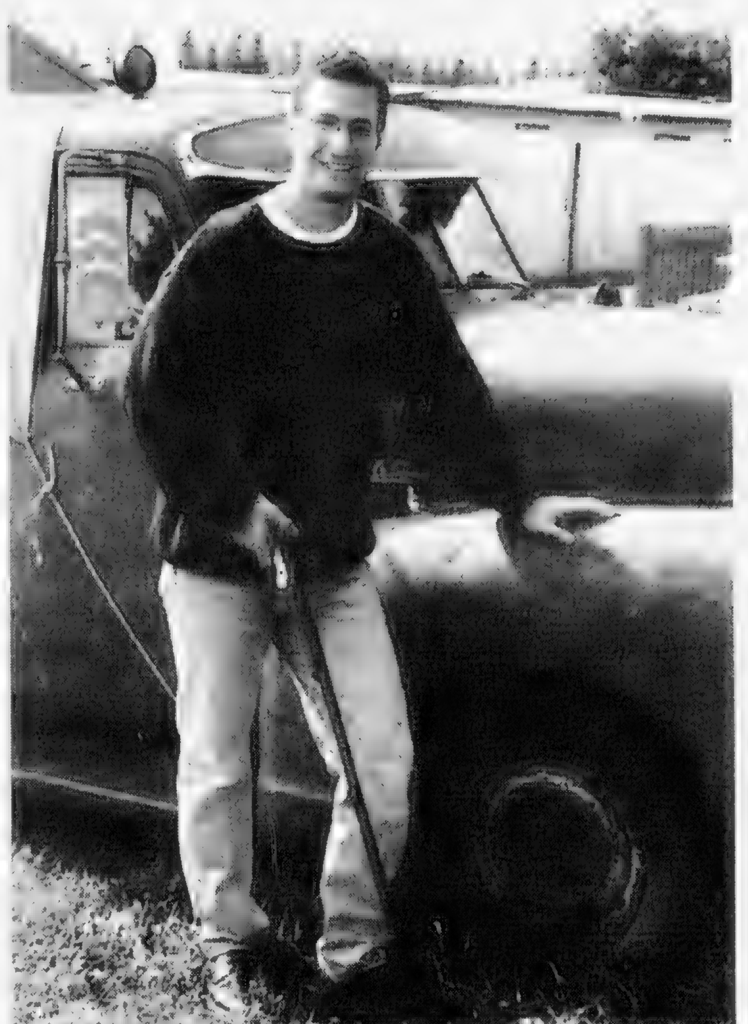


photo: Pascal Dubé

Stéphane Chartier pêche et chasse depuis qu'il est p'tit gars!

HOCKEY

Lambert excelle encore

Marc-Éric BOUCHARD

Chaque fois que Daniel Lambert se présente à l'aréna de Winnipeg, il démontre son talent et sa fougue. Près de 200 partisans de Daniel Lambert se sont déplacés à l'aréna de Winnipeg pour assister à la partie disputées par les Ice Dogs de Long Beach contre le Moose le 16 octobre. Le Moose s'est incliné 6-2, mais a défait la formation de Long Beach 3 à 1e lendemain.

«Nous avons remporté la coupe Turner et nous avons un bon groupe d'athlètes avec les Ices Dogs, soulignele défenseur, Daniel Lambert. Je suis capitaine et je me sens très bien avec cette équipe. J'aime mon style de vie. Je ne m'ennuie pas trop de la Ligue nationale de hockey.»

Daniel Lambert, un des joueurs les mieux payés de la Ligue internationale de hockey (LIH), a reçu l'année dernière le Prix du Gouverneur remis au meilleur défenseur.

Daniel Lambert qui passe ses étés à sa maison de Saint-Malo est père de deux petites filles qui aiment bien vivre en Californie l'hiver et au Manitoba l'été. «Nous aimons bien la ville de Long Beach et quand la saison de hockey se termine, je reviens chez nous voir ma famille et mes amis, ajoute-t-il. Je joue au baseball et je m'amuse beaucoup.»

WAYNE NICOLAS

Partir à l'aventure

Si les voyages forment la jeunesse, Wayne Nicolas aura une chance unique de vivre une expérience enrichissante qui l'amènera dans trois provinces canadiennes au cours des huit prochains mois.

Pascal DUBÉ

Inscrit au programme Katimavik, Wayne Nicolas s'est envolé le 23 septembre en direction de Prince Albert en Saskatchewan où il passera environ dix semaines. Il y rencontrera neuf autres jeunes de partout au pays. Le groupe passera au total huit mois ensemble, à travailler dans différents milieux, à participer à des activités communautaires, mais surtout, à apprendre à vivre en groupe.

C'est par l'entremise d'un de ses professeurs que le jeune étudiant de 19 ans inscrit au programme alternatif du collège Louis-Riel a appris l'existence du programme Katimavik. Peu de temps après avoir complété les formulaires d'inscription et les fiches médicales, Wayne Nicolas apprenait que sa candidature avait été retenue. Cela ne lui donnait que quelques semaines pour terminer son programme scolaire avant son départ pour la Saskatchewan.

«J'ai fait ma demande au mois de juin et dès la mi-juillet, j'ai appris que j'avais été choisi, affirme Wayne Nicolas. Il m'ont dit que j'étais le seul garçon à avoir fait une demande dans l'Ouest du pays. Ç'a probablement aidé mes chances d'être retenu! Après Prince Albert, on va à Smith Falls, près d'Ottawa et on termine notre voyage à Rimouski au Québec.

«Je suis évidemment excité d'avoir été choisi et j'ai hâte de partir, confie-t-il. Mais j'aurais aimé aller dans des provinces que je n'ai jamais visitées comme l'Alberta, le Nouveau-Brunswick ou Terre-Neuve. Même si je sais que je vais m'ennuyer de ma famille et de mes amis, je vais voir et vivre plein de choses intéressantes avec du nouveau monde.»



photo: Pascal Dubé

Wayne Nicolas n'a plus qu'à remplir les trois sacs d'effets personnels auxquels il a droit, et il est prêt à partir.

Au cours de son programme d'études au collège Louis-Riel, Wayne Nicolas a eu la chance de travailler dans de nombreux domaines tels la construction, le service à la clientèle, etc. Même s'il reconnaît ne pas trop savoir cuisiner, ses expériences de travail lui ont appris à s'adapter et à faire face à la musique. La vie de groupe réserve parfois des surprises.

«J'aime ça être avec le monde, affirme Wayne Nicolas. C'est certain qu'il va y avoir des chicanes, mais on va être obligés de les régler et de continuer. Ma plus grande peur, c'est qu'il m'arrive un accident. On ne sait jamais ce qui peut arriver!»

RAPHAËL FREYNET

Voyage dans le temps et l'espace

Anie CLOUTIER

À 16 h, Raphaël Freynet dormait encore. Revenu le 15 octobre d'un séjour de deux semaines au Japon et en Corée, l'étudiant de secondaire 4 de l'école Pointe-des-Chênes n'est pas encore tout à fait remis du décalage horaire.

Résidant de Sainte-Geneviève, Raphaël Freynet a appris au début de juillet qu'il ferait partie de la délégation canadienne qui se rendrait en Corée et au Japon pour participer aux cérémonies commémorant la fin de la guerre de Corée en 1953.

«Les organisateurs ont choisi cinq jeunes canadiens d'un peu partout au pays pour faire partie de la délégation d'environ 100 personnes qui se rendrait en Corée, explique Raphaël Freynet. Quatre des jeunes, moi y compris, avaient participé à une rencontre de jeunes canadiens à Ottawa en mai 1997. Je pense que c'est comme ça qu'ils ont eu mon nom.»

La délégation, constituée essentiellement d'anciens combattants, de militaires, de politiciens et de journalistes, a visité plusieurs cimetières, musées et bases militaires ainsi que divers monuments érigés à la mémoire des Canadiens tombés au combat.



photo: Anie Cloutier

Raphaël Freynet de retour d'un voyage au Japon et en Corée.

«Ça a été une expérience incroyable et très intéressante, lance Raphaël Freynet. La guerre de Corée, j'en avais entendu parler, mais je ne connaissais pas les détails. J'ai bien aimé parler aux anciens combattants qui avaient un grand désir de partager leur histoire. Il m'ont raconté comment ils ont vécu la bataille. On s'est même rendu à la frontière des deux Corées et on a assisté au rapatriement des dépouilles de soldats morts au combat et portés disparus depuis la fin de la guerre. C'était vraiment impressionnant. La tension était palpable.»

Pour en savoir plus sur le voyage de Raphaël Freynet, consultez le site Internet: www.vac-acc.gc.ca.

Télé-horaire de la semaine du 26 octobre au 1er novembre 1998



Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

6h00 Pacha et les chats
6h30 Iris le gentil professeur
7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h30 Lingo
12h00 Le Midi
12h30 Le Parc des braves
13h30 Marilyn
14h00 La Vraie Vie
15h00 Les Chatouilles
15h01 La Maison de Ouimzie
15h30 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile
15h59 0340

Lundi

16h00 Woof!
16h24 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h30 Omertà - La loi du silence
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h53 La Politique fédérale
23h59 De bouche à oreille
1h30 Fin des émissions

Mardi

16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24 0340
16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Réseaux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Découverte
0h53 Cinéma: **Jumping Jack Flash** *É.-U. 1986. Comédie.*
3h00 Fin des émissions

Mercredi

16h00 Les Aventures de la courte échelle
16h24 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
0h00 Les Nouvelles du sport
➤ 0h20 Vues d'ici: **Quand tombe la nuit.** *Drame psychologique.*
1h40 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mécanix
16h24 0340
16h30 Les Maîtres des sortilèges
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h50 Branché
➤ 0h20 Cinéma: **L'Irlandaise.** *Fr. 1991. Drame policier.*
1h45 Fin des émissions

Vendredi

16h00 La Magie du miroir
16h24 0340
16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55 0340
17h00 Change d'air!
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Double étoile
19h00 Maman chérie
19h30 Kamikazes
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Cinéma: **Cocktail.** *É.-U. 1988. Drame de moeurs. Un jeune barman se rend travailler en Jamaïque, où il tombe amoureux d'une touriste américaine. Leur relation prend fin lorsque celle-ci le surprend avec une autre femme. De retour dans son pays, le jeune homme tente de renouer avec celle qu'il aime.*
2h00 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les Chatouilles
7h01 Histoires de peluches
7h15 Corinne & Colin
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Souris des villes, souris des champs
8h00 La Bande à Dingo
8h30 Les 101 Dalmatiens
9h00 Couacs en vrac
9h30 Doug
10h00 Princesse Sissi
10h30 Animaniacs
11h00 Franc-Croisé
11h30 Clan destin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **Abracadabra.** *É.-U. 1993. Comédie.*
14h30 Direction : Sud
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 L'Accent francophone
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Ce soir
17h30 Franc jeu
18h00 La Soirée du hockey Molson à Radio-Canada
21h00 Le Téléjournal
21h19 Les Nouvelles du sport
21h30 Les Grands Prix de formule 1 1998.
➤ 23h50 Télé-Suspense: **Star Trek : Générations.** *É.-U. 1994. Drame de science-fiction. Au XXIIIe siècle, le capitaine à la retraite James Kirk est invité au premier voyage d'un nouveau vaisseau spatial. Alors que le vaisseau est entraîné dans une mystérieuse bande d'énergie, Kirk saura le tirer tout en restant lui-même prisonnier de cette force mystérieuse. Près d'un siècle plus tard, un autre capitaine se retrouve dans le Nexus dans des circonstances semblables, rencontrant son illustre prédécéseur contemporain, car le Nexus abolit le temps.*
2h20 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les Chatouilles
7h01 Petit ours
7h15 Monsieur Bonhomme
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Arthur
7h40 Fennec
8h00 Le Fantôme de Canterville
8h30 Quasimodo
9h00 Timon & Pumbaa
9h15 Parcelles de soleil
9h30 Flip Flop
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 De bouche à oreille
15h30 Horizons
16h30 Branché
17h00 Emilie de la Nouvelle Lune
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 Les Beaux dimanches: ***20e Gala de l'ADISQ***
22h30 Le Téléjournal
22h59 Suspect numéro 1
23h59 Les Nouvelles du sport
➤ 0h20 Ciné-Club. **Le dernier métro.** *Fr. 1980. Drame. Un metteur en scène juif allemand s'est exilé à Paris afin de fuir le nazisme. Il dirige le grand Théâtre Montmartre. En 1942, sous l'occupation allemande, il se cache dans le sous-sol du théâtre et confie à sa femme, une comédienne, la tâche de monter la prochaine pièce.*
2h30 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla Bla Bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
10h58 Le TVA, Édition du midi
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills 90210
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sport
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent'Cadieux
19h00 Place Melrose
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Caméra choc
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA Sports
23h01 Info national média
1h01 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Fais-moi rire
18h30 KM/H
19h00 Diva - en rappel
20h00 Ces enfants d'ailleurs - la suite
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Info national média
0h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Histoire vraie: **Un Acte d'amour.** *Am. 1996. Drame psychologique. En désaccord avec le verdict du tribunal, un vieux mineur lutte pour que sa petite-fille conserve la garde de son enfant*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Des crimes et des hommes
22h30 TVA sports
23h02 Infopublicité
23h32 Info national média
1h32 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Dodo déco
9h30 Les ailes de la mode
10h00 Cyber Club
11h00 Tournoi de quilles en équipes
12h00 Infopublicité
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné-Pop: **3 Ninjas.** *Am. 1992. Comédie policière. Trois jeunes frères entraînés aux arts martiaux par leur grand-père ont maille à partir avec un trafiquant d'armes qui tente de les kidnapper.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Un indien dans le placard.** *Am. 1995. Conte. Grâce à une armoire antique dotée de pouvoirs magiques, un gamin donne vie à une figurine en plastique.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **La Magie Noire.** *Am. 1996. Drame fantaisiste. Grâce à leurs pouvoirs surnaturels, quatre étudiantes se vengent de leurs camarades d'école qui les ont brimées.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 TVA Sports
➤ 22h24 Ciné-lune: **Intersection.** *Am. 1994. Drame psychologique Partagé entre son épouse et sa maîtresse, un architecte traverse un période de profondes incertitudes.*
0h24 Info National Média
1h54 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné pop: **Batman.** *Am. 1966. Film d'aventures. Un justicier masqué et son jeune assistant viennent au secours de la police pour combattre un gang de criminels.*
➤ 15h00 Cinéma en famille: **Un prince à New York.** *Am. 1988. Comédie. Pour échapper à un mariage arrangé par son père, un prince africain se rend à New York dans le but de se trouver une épouse.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Fort Boyard
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **La Vallée des nuages.** *Am. 1995. Drame sentimental. En 1945, une jeune fille enceinte, qui craint la colère de son père, demande à un soldat de jouer le rôle de son mari pour sauver les apparences.*
21h30 Le TVA Édition spéciale
22h30 TVA sports
22h56 Vins et fromages
23h26 Évangélisation 2000
23h56 Info National Média
1h26 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 1er novembre à 10 h à la SRC
Messe célébrée à la paroisse Saint-Paul, à Bas-Caraquet, au Nouveau-Brunswick, par Jean-Marc Guerette, prêtre.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 Pas si bête que ça (L)
Olympica II (Ma)
Funambule (Me)
Les Belges du bout du monde (J)
Val D'Or / Percé (V)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Polémiques (L)
Kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Viva (J)
Parole d'expert (V)
9h00 Olympica II (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Panorama (J)
Cap aventure (V)
9h30 Faut pas rêver (L)
L'acier mort ou vif (Ma)
Temps présent (Me)
Pulsation (J)
Nunavik-3e partie (V)
10h30 Voilà Paris
11h00 Journal international de TV5
11h15 Zig zag café
12h00 Bouillon de culture (L)
Les grands fleuves (Ma)
Reflets (Me)
Ça se discute (J)
Faxculture (V)
12h55 Revue de presse canadienne (V)
13h00 Courants d'art (Ma)
Espace francophone (Me)
Découverte (V)
13h15 Voix d'instrument (L)
13h30 Autant savoir (L)
Les Belges du bout du monde (Ma)
Habitat traditionnel (Me)
Horizon francophone (V)
14h00 Le journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 La chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Les pieds sur l'herbe
20h30 L'acier mort ou vif
21h30 Journal belge
22h00 L'Ecran témoin
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Musiques au coeur
1h15 Télécinéma
1h45 Reflets
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Paris chic choc
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 La marche du siècle
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Les pieds sur l'herbe
1h45 Faxculture
2h30 Grand Tourisme
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Sport Africa
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
19h35 Lignes de vie
20h30 Comment ça va?
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 La marche du siècle
1h30 Musique, musiques
1h55 l'acier mort ou vif
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Grands gourmands
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal de France 2
18h30 Nunavik-3e partie.
19h30 Télécinéma
20h00 Orages d'été
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Envoyé spécial
24h50 Lignes de vie
1h45 Temps présent
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Espace francophone
4h45 Journal de TV5

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h30 Partir... sur la route des îles
21h30 Journal belge
22h00 Au delà des apparences
22h50 Revue de presse canadienne
23h00 Le journal des arts et du spectacles
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Ça se discute
1h45 Outremers
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Courants d'art
4h45 Journal de TV

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Références
6h30 Vision d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Funambule
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Journal de TV5
11h15 Franc parler
11h30 Les carnets du bourlingueur
12h00 Les arts et les autres
12h30 Magellan
13h05 Génies en herbe
13h30 Pas si bête que ça!
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Outremers
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Vins et fromages
17h00 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 Surprise party
20h30 Paris chic choc
21h00 Jazz Cabaret
21h30 Journal belge
22h00 Gala de clôture du festival du film de Genève
23h25 Bouche à oreille
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Vivement dimanche
1h45 Vivement dimanche prochain
2h30 Bons baisers d'Amérique
3h00 Viva
3h45 Méditerranéo
4h15 Y'a pas match
4h45 Journal de TV5

Dimanche

5h00 Les Belges du bout du monde
5h30 Cap aventure
6h00 Espace francophone
6h30 Sindbad
7h00 Signes
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Musiques au coeur
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h15 Gourmandises
11h30 Fleurs et jardins
12h00 Vivement dimanche
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 À communiquer
15h00 À communiquer
15h30 Paris Chic Choc
16h00 Journal suisse
16h30 Grands gourmands
17h00 Partir... sur la route des îles
17h55 Bouche à oreilles
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche prochain
19h15 Journal des arts et du spectacle
19h30 Bouillon de culture
20h45 Viva
21h30 Journal belge
22h00 Orages d'été
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Surprise party
1h45 Gala de clôture du festival du film de Genève
3h00 L'écran témoin
4h15 Autant savoir
4h45 Journal de TV5

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Quebecoise

Vendredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Montréal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Completement télé
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2
17h30 Journal du siècle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Trajectoires
21h30 Le point final
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
6h00 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeYalta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le telejournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact

Spécial Petites et Moyennes Entreprises

Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent le moteur des économies locales. Créatrices d'emplois, elles sont aussi souvent innovatrices... Mais se tenir au courant des dernières tendances en matière de technologie, former son personnel, savoir utiliser à bon escient et tirer profit des derniers outils informatiques, ce n'est pas toujours facile. Ces questions vous intéressent? Lisez notre spécial soulignant la Semaine nationale de la petite et moyenne entreprise qui se déroule du 25 au 31 octobre, et découvrez des gens d'affaires francophones qui s'y connaissent!

Êtes-vous à l'abri du «bug» de l'an 2000?

Environ 30 % des petites et moyennes entreprises éprouveront des problèmes informatiques le 1er janvier 2000. Quelle est votre situation?

Pascal DUBÉ

Vous possédez un ordinateur, des programmes informatiques, une caisse enregistreuse, un téléphone ou un télécopieur possédant une horloge interne? Cet équipement a-t-il plus que cinq ans? Si c'est le cas, vous devriez peut-être penser à vous protéger contre le «bug" de l'an 2000.

Ce fameux «bug» de l'an 2000 touche tous les fichiers informatiques auxquels une date de référence est rattachée. Le problème, c'est que dans les années 1960 et 1970, les programmeurs informatiques ont découvert qu'en utilisant seulement deux chiffres pour indiquer l'année (par exemple 98 pour 1998), ils épargnaient beaucoup de mémoire. Mais en l'an 2000, les ordinateurs pourraient interpréter les deux chiffres «00» comme à l'an 1900.

Selon les responsables d'Industrie Canada, les petites et moyennes entreprises sont les plus à risque, ne possédant pas les ressources humaines et financières pour faire face à la crise. Un guide pratique a été préparé à leur intention pour les aider à se préparer au «bug» de l'an 2000.

Industrie Canada recommande à ces entreprises de nommer une personne responsable de faire l'inventaire des systèmes électroniques, des programmes informatiques et de tout autre équipement pouvant posséder une horloge interne. Chaque système doit être traité individuellement et il faut s'assurer qu'il soit adapté pour le prochain millénaire. Pour ce faire, les entreprises peuvent contacter directement le fournisseur ou encore faire appel à des consultants dans le domaine informatique.

Après fois avoir fait l'inventaire des systèmes à réparer ou à remplacer et avoir évalué les coûts de l'opération, la personne responsable devrait déterminer quels sont les éléments nécessaires aux opérations quotidiennes de l'entreprise. Les systèmes comptables, les outils de communication comme les téléphones et le télécopieurs devraient être traités en priorité.

La prochaine étape consiste à corriger ou remplacer les systèmes défectueux. Les changements devraient toujours être faits en s'assurant que les modifications apportées soient compatibles avec le système en place. Des tests devraient être faits pour s'assurer du bon fonctionnement du nouveau système. Le ministre des Finances, Paul Martin, a d'ailleurs mis en place des mesures pour venir en aide aux entreprises.

Les petites et moyennes entreprises pourront déduire les coûts entiers de remplacement des ordinateurs et des logiciels non compatibles avec l'an 2000, jusqu'à concurrence de 50 000 $. Les entreprises doivent faire la démonstration qu'elles ont besoin de cet équipement pour les opérations quotidiennes de l'entreprise. Les achats doivent également être faits entre le 1er janvier 1998 et le 30 juin 1999.

Enfin, les entreprises devraient vérifier auprès de leurs fournisseurs ou clients qu'ils ont ont été sensibilisées aux problèmes potentiels du «bug» de l'an 2000 et qu'ils ont aussi pris des mesures correctives. Un plan devrait être mis en place pour prévenir toute interruption de service d'un fournisseur. Les obligations légales devraient également être prises en considération. Les entreprises sont invitées à jouer de prudence en exigeant une garantie écrite que les ordinateurs et logiciels achetés se conformeront à leurs besoins le 1er janvier 2000.

Pour avoir plus d'informations, vous pouvez composer sans frais le 1-800-270-8220.

SPÉCIAL PME

Une nouvelle façon de faire des affaires

Les commerces et les organismes annonçant sur le réseau Internet font-ils de bonnes affaires? La solution ne se trouve peut-être pas dans le court terme.

Pascal DUBÉ

De plus en plus d'entreprises et d'organismes se dotent d'une page d'accueil sur le réseau Internet. Ils en profitent pour présenter leurs produits, faire la promotion de leurs services ou tout simplement pour informer une plus large clientèle. Mais le jeu en vaut-il la chandelle?

Le réseau Internet permet une relation interactive entre l'entreprise et le client. Les visiteurs ont accès à l'information, peuvent placer des commandes, poser des questions et retourner à la page d'accueil de l'entreprise aussi souvent qu'ils le veulent. La question pour les entreprises est de savoir comment attirer les visiteurs sur leur site.

«Il n'y a aucune garantie, lance le vice-président de Solution Internet, Gregory Luneau, un consultant en site Internet. Tout ce que je peux faire, c'est rendre le site de mon client le plus accessible possible aux personnes à la recherche d'information. À l'aide d'outils de recherche, les utilisateurs du réseau vont chercher de l'information par mots clé. Mon travail est d'intégrer le site de mon client dans le plus grand nombre d'outils de recherche possible.»

Les Assurance Lavergne de Saint-Pierre-Jolys ont été une des premières entreprises franco-manitobaines à avoir leur page de présentation sur Internet. En plus de présenter les services offerts, le propriétaire de l'entreprise a trouvé un moyen intéressant de s'attirer une certaine clientèle.

«Une partie de notre site est consacrée à la cueillette d'informations et permet aux gens de nous poser des questions sur telle ou telle police d'assurance, explique Raymond Lavergne. En trois ans, je ne peux pas dire que j'ai fait de vente directement reliée à Internet. Je sais cependant qu'environ 50 à 60 personnes visitent mon site chaque mois. Je reçois des questions presqu'à tous les jours. C'est une nouvelle forme de service que j'offre à mes clients.»

Pour la traductrice Carole Freynet-Gagné, ce n'est pas tant le réseau Internet que l'avènement du courrier électronique qui a modifié ses habitudes de travail. Finis les services de messageries, les frais interurbains pour les petits appels et la recherche de documents connexes.

«Mes clients sont tous branchés sur Internet, souligne-t-elle. Ils m'envoient la documentation par courrier électronique, je la traduis et leur renvois le produit fini sans tarder. J'épargne sur les frais de messageries, je peux envoyer le document dès que j'ai fini, peu importe l'heure du jour ou du soir.

«Si je n'ai pas toute la documentation requise, c'est la même chose, explique-t-elle. Je vais sur Internet, j'effectue une recherche sur le sujet et le tour est joué. Si j'ai une question bien précise, c'est simple, plus besoin de payer les frais interurbains minimums pour une question de dix secondes. Un message électronique et j'ai la réponse sans que ça me coûte un cent!»

Bien qu'il soit possible d'accéder au réseau Internet sans avoir à débourser, il ne faut pas se faire d'illusion, ça coûte quelque chose d'avoir sa place sur le "Net". Pour avoir sa page d'accueil accessible en tout temps, l'entreprise doit payer pour réserver de l'espace sur un serveur. Et c'est sans compter les frais associés à la création et la mise à jour du site.



Archives La Liberté

Martine Bordeleau des Services Internet Mabord.

«Ce n'est pas vrai que ça coûte presque rien pour avoir sa place sur Internet, précise la propriétaire des Services Internet Mabord, Martine Bordeleau. Pour avoir quelque chose de beau, capable d'attirer les visiteurs et les amener à travers leur site, il faut être prêts à investir. Il faut que les gens soient prêt à mettre un certain montant d'argent dans leur budget, spécifiquement pour le développement et la mise à jour de leur site.

«Mais ça peut donner des résultats intéressants, ajoute-t-elle. La page d'accueil de la radio CKSB a dénombré un minimum de 600 visiteurs depuis le début de la nouvelle programmation en septembre. Il faut que les gens aient une certaine idée de ce qu'ils veulent faire avec leur site et des résultats qu'ils veulent obtenir.»

«Je ne crois pas qu'Internet soit fait pour toutes les entreprises, estime Gregory Luneau. Pour avoir accès cinq meg d'espace sur mon serveur, il en coûte environ 360 $ par an. Généralement, cette espace est suffisant pour une petite entreprise. Mais il faut savoir si ça en vaut la peine.

«Je vois difficilement l'utilité pour un coiffeur d'avoir sa page d'accueil, poursuit-il. Sa publicité se fait de bouche à oreilles et sa clientèle vient de son quartier. Mais pour un éleveur de bison qui possède un "bed & breakfast" et qui fait de l'agro-tourisme, je crois que ça vaut la peine d'essayer d'attirer des gens de partout à travers le monde.»

Mais atteindre cet objectif demande du temps. Il faut voir ce qu'on veut mettre sur le site, développer un concept et définir les objectifs que l'entreprise veut atteindre. Par contre, le réseau Internet offre des possibilités illimitées.

«Nous sommes à l'élaboration d'un site unique dans l'Ouest du pays, indique un des propriétaires de la Boutique du livre, Armand Martin. Nous voulons devenir une boutique de livres virtuelle où les gens pourront commander tous leurs livres en français à partir du réseau Internet. Tout le marché est à développer.

«Nous allons faire un inventaire de tous nos livres en stock et de tous ceux auxquels on a accès, dire aux clients combien ça va leur coûter et dans combien de temps ils vont recevoir leurs livres, mentionne Armand Martin. Nous ne nous sommes pas encore fixés d'objectifs, mais nous parlons du marché mondial. Avec Internet, peu importe où nous sommes dans le monde, nous avons tous une chance égale de faire des affaires.»

Brasser des affaires

Une nouvelle micro-brasserie devrait voir le jour d'ici Noël.

Anie CLOUTIER

Armand Bédard et les frères Gérald et Marcel Lécuyer espèrent bien saluer la nouvelle année un verre de bière à la main. Les trois Franco-Manitobains et leurs partenaires viennent en effet de mettre sur pied leur propre micro-brasserie. Les premières bouteilles produites par Two Rivers Brewing/Brasserie Deux Rivières devraient atterrir sur les étagères d'ici Noël.

«Ça fait longtemps qu'on regarde à mettre sur pied une micro-brasserie, explique Marcel Lécuyer. Même qu'en 1991, Armand Bédard et moi étions allés à Londres visiter des micro-brasseries. Quand Molson a fermé ses portes, on a saisi l'occasion et on a contacté les autres partenaires.»

Ils sont 60 actionnaires et huit partenaires à se lancer dans l'aventure. Aux Bédard et Lécuyer s'ajoutent plusieurs anciens employés de Molson dont le directeur de la brasserie et président du conseil d'administration, Doug Saville; le directeur des ventes et du marketing, Stephen Smith ainsi que Gilbert Dorge, Randy Stefanyk et Peter Walker.

«Je n'ai pas d'expérience dans le domaine des brasseries, confie Marcel Lécuyer et je n'aurais jamais été intéressé à me lancer dans un tel projet sans avoir avec moi des gens qui ont une expertise dans le domaine. En fait, quand on additionne les années d'expérience des partenaires, on arrive à plus de 100 ans d'expertise!»

Incorporée le 1er mai 1998, Brasserie Deux Rivières a fait cet automne l'acquisition d'un édifice de 14 000 pieds carrés situé au 551, rue Ferry à Winnipeg. La brasserie Deux Rivières devrait ouvrir ses portes à la mi-novembre et les premières bouteilles devraient être mises en vente avant la fin de l'année, espèrent les promoteurs du projet.

«Ça fait au moins dix mois qu'on se rencontre régulièrement, indique Marcel Lécuyer. Ça a été beaucoup de travail juste pour se procurer tout l'équipement nécessaire et pour acheter l'édifice. Il y a énormément de détails qui doivent être réglés avant même d'ouvrir les portes.»

La micro-brasserie, qui devrait employer entre sept et huit personnes à temps plein a comme objectif de produire 6 250 hectalitres de bière durant sa première année d'opération. «Ça représente 57 315 caisses de 24 et 2 660 barils pour les bars et hôtels», explique Marcel Lécuyer, ajoutant que la micro-brasserie compte augmenter sa production à 7 500 hectalitres la seconde année.

Brasserie Deux Rivières deviendrait ainsi la seconde micro-brasserie au Manitoba après la Fort Garry Brewing Company qui produit deux bières, une blonde et une brune, en plus de Albino Rhino pour le compte de la chaîne de restaurants Earls.

«Selon une étude auprès des buveurs de bière, 83 % des gens préfèrent les bières blondes et légères, fait remarquer Marcel Lécuyer. Or, la majorité des micro-brasseries au Canada produisent des bières brunes. Nous avons donc décidé d'aller avec le courant plutôt que contre lui et nous nous sommes arrêtés sur une bière blonde. De plus, notre bière n'aura pas d'agents de conservation et contrairement à la Fort Garry qui n'est disponible qu'en fût, notre bière sera disponible en bouteilles et en vente dans tous les magasins d'alcool.»

On pourra reconnaître la Two River Lager par son étiquette: deux rivières qui se fondent en une et un personnage en canot.



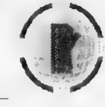
photo: Anie Cloutier

La Two River Lager disponible bientôt dans les magasins d'alcool.

La voix des affaires

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CDÉM

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA



ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITIES

ne entreprise florissante!

Robin Dupas fait partie des huit Manitobains qui recevront une distinction en raison de la bonne santé de leur jeune entreprise. Participante au Programme d'aide au travail indépendant, Robin Dupas a démarré son entreprise le 1er juin 1997 et un an plus tard, Labelle Fleuriste a le vent dans les voiles. «Dans le plan d'affaires que Norman et moi avons conçu au départ, on avait prévu une période de cinq ans pour avoir le volume d'affaires que nous avons maintenant», lance la copropriétaire de Labelle Fleuriste. Son entreprise florissante lui a donc valu un prix d'excellence en entrepreneuriat, décerné dans le cadre de la Semaine de la petite et moyenne entreprise.

Sa boutique de fleurs du boulevard Provencher met l'accent sur la qualité du service à la clientèle et l'originalité des produits, cadeaux et arrangements floraux. «Chez nous, c'est rare qu'on vend des oeillets, explique Robin Dupas. J'essaie d'avoir des fleurs uniques, de faire des aménagements de fleurs coupées qui ont un certain caractère. Même chose avec les cadeaux: nous n'en avons pas une grande quantité, mais ce sont de belles choses.

«Nous avons un bon appui de la clientèle francophone, les organismes et commerces comme les personnes, dit-elle. Nous faisons aussi beaucoup de mariages et nous essayons de percer le marché des grandes corporations.»

Célébrons nos PME

La Semaine des petites et moyennes entreprises se déroule du 25 au 31 octobre partout au Canada. Le CDEM profite de cette occasion pour souligner le travail et l'excellence des gens d'affaires qui contribuent au développement des municipalités bilingues. Célébrons ensemble nos PME, qui sont le moteur de nos économies locales.

Un bouquet de gagnants

Le Prix d'excellence en entrepreneuriat a également récompensé le travail de Christiane Méthot, propriétaire de The French Connexion, et celui d'Olivier Deschambault, propriétaire de O.V. Electric and General Contracting. Les trois lauréates recevront leur prix lors d'un souper célébrant la clôture de la Semaine de la petite et moyenne entreprise, le 29 octobre à 18 h 30, à l'Hôtel Lombard.

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES FRANCOPHONES: ON S'EN OCCUPE!

Notre personnel, nos programmes, nos outils sont au service des entreprises :

Service de client fantôme - gestion du Programme d'aide aux entreprises - conseils et appuis techniques en préparation de plans d'affaires et de marketing - organisation de groupes témoins - développement des secteurs de la valeur ajoutée (agro-alimentaire), du tourisme et de l'info-technologie.

Nos municipalités membres sont: Saint-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Winnipeg, Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys, M.R. Saint-Laurent, M.R. Ritchot, M.R. De Salaberry, M. R. Montcalm.

Un seul numéro de téléphone : (204) 925-2320, sans frais: 1 800 990-2332 télécopieur : (204) 237-4618
courrier électronique: cdem@man.net
390, boulevard Provencher, unité K, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

SPÉCIAL PME

Réseautage: par où commencer?

De nos jours, l'informatisation va bien au-delà de l'acquisition d'un ordinateur. Le réseautage entre les employés d'une même entreprise devient une priorité et même une nécessité.

Carole THIBEAULT

Mettre en place un système informatique signifie parfois pour les entreprises plus qu'une simple informatisation des méthodes de travail et des banques de données. Dans les entreprises qui possèdent plus d'un ordinateur, il devient souvent nécessaire de les relier entre eux par un système de réseau.

Il est possible de monter des réseaux d'importance variée selon les besoins, indiquent deux experts en la matière, Anne-Marie Lussier et Bernard Marcoux.

«Ça peut aller d'un réseau aussi simple que de relier deux ordinateurs par un câble jusqu'à l'utilisation d'un serveur qui redirige l'information d'une station de travail à l'autre, explique Bernard Marcoux, directeur des services informatiques à la Fédération des caisses populaires du Manitoba. En général, on va commencer à utiliser un serveur quand on a au moins une dizaine de stations de travail.»

Propriétaire de Prairie Computers, une entreprise de consultation, vente et services informatiques, Anne-Marie Lussier souligne que les entrepreneurs doivent toujours se questionner sur leurs besoins avant d'établir un tel réseau. «Il faut se demander à quoi va servir le réseau, ce qu'on veut accomplir avec, ajoute-t-elle. Mais à la base, l'avantage premier d'un réseau, c'est d'économiser sur l'achat de périphériques comme l'imprimante ou le balayeur (scanner) en permettant à tout le monde d'utiliser le même matériel. Au lieu d'acheter cinq imprimantes, une pour chaque ordinateur, on va plutôt investir dans une meilleure imprimante que tout le monde va pouvoir utiliser.»

Elle fait aussi remarquer qu'un télécopieur intégré au réseau peut faire économiser beaucoup de temps et de papier. «Ça assure aussi une certaine confidentialité car ta télécopie arrive directement sur ton écran et tu peux garder les dates de tes envois en archives. Ça permet de confirmer si tu as bien fait tel envoi ou reçu tel autre.»

Anne-Marie Lussier et Bernard Marcoux soutiennent toutefois que le plus grand avantage d'un réseau se trouve dans la possibilité de partager des documents et des informations par courrier électronique. «Tu sauves beaucoup de temps car tu n'as pas à réécrire tous les rapports et documents que tu produits et tout le monde peut ajouter ses commentaires s'il a le code d'accès au document. Tu sauves aussi beaucoup de papier car tu n'as plus besoin d'imprimer tout cela en 20 copies», signale Bernard Marcoux.

photo: Carole Thibeault

Anne-Marie Lussier: «L'accès au courrier électronique est certainement l'un des plus grands bénéfices du réseautage.»

Anne-Marie Lussier renchérit: «Le courrier électronique est certainement l'outil qui a le plus de valeur pour une entreprise aujourd'hui. Par exemple, si tu fais des affaires à l'extérieur de ta ville, tu communiques avec tes clients ou tes fournisseurs tout à fait gratuitement. Et c'est instantané: tu envoies ta facture et ton client la reçoit dans la minute qui suis. Ça peut représenter beaucoup d'avantages pour une entreprise. Ça peut rendre la vie des employés beaucoup plus facile. Surtout dans une petite entreprise où tout le monde fait tout.»

Évidemment, affirme Bernard Marcoux, le réseautage peut impliquer un assez gros investissement, mais les bénéfices à long terme valent largement la dépense. En fait, les caisse populaire du Manitoba utilisent tellement le réseautage dans leurs succursales que la Fédération entreprend cette année, à leur demande, de relier tous les points de services entre eux. «Ça facilite de beaucoup la communication, note-t-il. Mais le réseau, c'est une chose à laquelle tu arrives progressivement. Le réseau local de la Fédération a dû évoluer au moins trois ou quatre fois en dix ans. Quand à notre personnel, on ne force personne à se servir de tout ça. Certains vont toujours s'en tenir à l'utilisation mimimum. Mais il y en a d'autres qui découvrent tranquillement les avantages et ils apprennent à s'en servir. L'important, c'est de ne pas les forcer.»

Enfin, Anne-Marie Lussier suggère fortement aux propriétaires de petites entreprises de prendre soin de consulter des experts en la matière avant de procéder au réseautage. «Il faut s'assurer qu'on ne nous fait pas acheter de la technologie juste pour de la technologie, prévient-elle. Ça peut être le cas par exemple d'un fournisseur qui ne vient même pas voir les installations existantes. Il faut vraiment analyser les besoins et voir où on veut être dans cinq ans. Ensuite, on procède à l'achat et à l'installation.»

SPÉCIAL PME

Un effort continue, mais qui rapporte

Mariette DeGagné: propriétaire d'une PME qui en aide d'autres.

Anie CLOUTIER

Les petites et moyennes entreprises (PME) ont un personnel limité mais souvent très polyvalent. Elles disposent d'un budget d'informatique restreint et doivent donc tirer le maximum de leurs logiciels. Comme l'indique Mariette DeGagné, propriétaire de 2000 Plus Personalized Computer Training, la formation en informatique est un incontournable pour qui souhaite tirer meilleur partie de ses équipements et de sa main d'œuvre.

Formée en administration, Mariette DeGagné a travaillé pour le compte du gouvernement fédéral pendant dix ans avant de rendre son tablier pour s'occuper de ses jeunes enfants. Mais après cinq ans au foyer, sa réintégration sur le marché du travail s'est avérée plus ardue que prévu.

«Alors je suis retournée aux études et je me suis inscrite en administration des affaires à l'École technique et professionnelle et j'ai pris des cours d'informatique. Faire de la formation en informatique, c'est arrivé un peu par hasard. Un ami qui savait que j'avais pris des cours m'a demandé d'enseigner un cours de traitement de texte. Ça a fait boule de neige et de plus en plus de gens ont fait appel à mes services. C'est là que j'ai réalisé qu'il y avait une grande demande pour de la formation en informatique, principalement dans les milieux francophones.»

Le collège communautaire Red River et l'École technique et professionnelle offrent tous deux des cours certifiés en informatique. Le département de l'éducation aux adultes du Collège universitaire de Saint-Boniface et les divisions scolaires proposent quant à eux de la formation aux adultes.

«Mais de plus en plus de PME veulent des cours qui répondent spécifiquement à leurs besoins, souligne Mariette DeGagné. Les employeurs sont limités dans l'argent et de temps qu'ils sont prêts à investir dans la formation et préfèrent l'enseignement personnalisé.»

Autre caractéristique: «les gens ne veulent plus avoir à aller en ville pour suivre leur formation, mais préfèrent qu'on se déplace», indique Mariette DeGagné. Selon elle, offrir de la formation avec les installations et des équipements de ses clients, présente plusieurs avantages. Cela lui permet entre autres de personnaliser l'enseignement et donc de réduire le temps de formation.

photo: Anie Cloutier

Mariette DeGagné offre depuis cinq ans de la formation en informatique sur les lieux de travail. Le 15 novembre, elle inaugurera son Centre de formation dont les locaux sont situés dans la Maison franco-manitobaine.

Des compagnies informatisées

Globe Moving and Storage, propriété de Marielle et Jeff Wharton, est un exemple d'une compagnie qui a récemment pris le virage de l'informatisation. «C'est un processus qu'on a entamé il y a deux ans et qui ne sera complète que dans six mois, indique Marielle Wharton. Nous avons informatisé notre banque de clients et d'entreposage. Ça nous a permis de réduire la quantité de paperasse et surtout de mieux connaître les gens qui font affaire avec nous, donc de mieux cibler notre publicité.»

Mais l'informatisation a aussi nécessité un besoin de formation pour Globe Moving and Storage. «Je cherchais une formation adaptée à ma situation particulière et personnalisée, signale Marielle Wharton. J'ai une famille et je reste en dehors de la ville. Je n'ai pas le temps d'aller suivre des cours du soir. Ce que je voulais, c'était que quelqu'un vienne dans mon bureau à mes heures.»

Les Assurances Barnabé et Saurette sont un autre exemple de PME entrée dans l'ère de l'informatique. «Dans le passé, c'est surtout la comptabilité qui était informatisée, souligne le copropriétaire Normand Barnabé. Là, on se prépare à informatiser les dossiers des clients et se mettre en réseau avec les autres assureurs au pays. Ça va nous donner accès à plus de produits d'assurances et à une meilleure communication avec les autres courtiers, donc, ultimement, un meilleur service pour nos clients.»

Mais l'informatisation des opérations des huit bureaux de Barnabé et Saurette, terminée pour janvier 1999, entraîne aussi un chambardement dans les habitudes de travail et nécessite un déboursé en formation. «Je n'avais jamais vraiment travaillé avec un ordinateur, confie Normand Barnabé. Dans le passé, quand j'avais une lettre à envoyer, je l'écrivais à la main et quelqu'un d'autre la dactylographiait. Là, je vais devoir apprendre le Word et la dactylo. Ça va être pas mal plus efficace que je l'écrive moi-même! Il va aussi falloir former nos 26 employés.»

«La technologie évolue rapidement et nous n'avons pas d'autre choix que de suivre», croit Mariette DeGagné. L'informatisation des opérations, si elle chambarde les habitudes, peut cependant donner à une PME les outils dont elle aura besoin pour survivre à la compétition. À condition d'investir le temps et les sommes nécessaires à la mise à jour des logiciels et la formation continue des employés.

Un jeu qui peut devenir payant

Penché sur son ordinateur, Paul Vermette n'aurait jamais cru que son idée le mènerait là où il est aujourd'hui. Voici une autre histoire à succès:

Carole THIBEAULT

Imaginez un jeune étudiant en commerce, passionné d'informatique, qui pour payer ses études, travaille comme aide dans les cuisines d'un foyer pour personnes âgées. Puis, transposez-le cinq ans plus tard dans un nouvel environnement de travail. Que voyez-vous? Un dénommé Paul Vermette, nouvellement promu au poste de gérant du département de développement chez Momentum Health Information System, une compagnie d'avant-garde dans la mise au point de logiciels destinés au secteur de la santé. Pas mal pour un gars qui n'a presque pas de formation en informatique!

Tout a commencé lorsqu'il travaillait aux cuisines. «J'avais commencé à développer un logiciel de gestion des repas chez moi, en langage DOS, raconte le jeune homme de 27 ans. Comme ça, juste pour voir si j'y arriverais. Charles Laflèche (propriétaire de Momentum) a entendu parler de ce que je faisais. Il m'a appelé et c'est comme ça que j'ai commencé chez Momentum.»

Créée en 1991, Momentum Health Information System se spécialise depuis presque ses débuts dans le développement de logiciels destinés aux foyers pour soins prolongés. Ce marché, explique Paul Vermette, est encore peu informatisé ou possède des logiciels désuets, ce qui a permis à Momentum de se tailler une place confortable.

Paul Vermette a mis trois ans à développer son programme, connu maintenant sous le nom de Momentum Dietary Management. Ses affectations ont voulu qu'il commence à temps partiel. Puis, avec l'aide de deux diététiciens, il a terminé l'élaboration du contenu et du design du logiciel qu'il a ensuite créé en travaillant avec un nouveau logiciel de programmation. Le programme est avant-gardiste en ce sens qu'il est présenté dans un environnement Windows, ce qui simplifie son utilisation.

Dans un foyer, ce programme peut, par exemple, donner les préférences alimentaires des patients, établir les menus pour chacun sur un cycle pré-établi, transmettre l'information sur les taux de vitamines ou protéines contenus dans les menus et signaler les carences s'il y a lieu ainsi qu'informer les cuisiniers sur la quantité de nourriture à acheter pour réaliser les menus selon les demandes.

«Créé un programme informatique, c'est un peu comme construire un édifice, confie Paul Vermette. Avec les diététiciens, nous avons élaboré le plan bleu, c'est-à-dire que nous avons fait le travail de l'architecte. Ça, c'est la moitié du travail. Ensuite, on doit faire la programmation; ça c'est le travail des contracteurs. C'est un travail très créatif. Il faut être ingénieux pour être bon dans ce métier. Nous avons créé quelque chose qui n'a jamais été sur ordinateur avant. Et il faut que ce soit facile à apprendre et à utiliser, et qu'il soit compatible avec des programmes importants comme Excel ou Word.»


hoto: Carole Thibeault

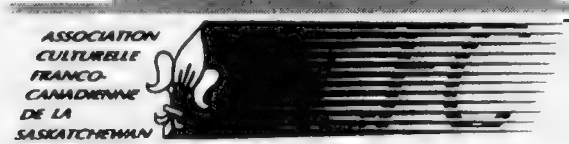
Paul Vermette et son plus grand ami de travail!

En fait, Paul Vermette s'est tellement démarqué qu'il a été promu il y a cinq mois au poste de gérant de tout le département de développement de la compagnie qui compte une quarantaine d'employés. Il a sous sa supervision immédiate une dizaine de programmeurs-analystes. À ce stade, celui qui a grandi à Lockport au nord de Winnipeg, peut mettre à profit toutes ses connaissances et son expérience: soit la programmation informatique, ses études en commerce et son expérience de travail en institution de santé.

«Ce que j'aime avec ce métier, c'est que les jeunes peuvent facilement devenir des experts. Par exemple, je travaille avec Windows depuis que ça existe, alors j'ai autant d'expérience avec le programme que ceux qui l'ont créé. Ce n'est pas évident dans un autre domaine.»

Cependant, Paul Vermette avoue qu'il n'a pas le profil régulier d'un programmeur-analyste. «J'ai suivi quelques cours en informatique mais ce n'était pas mon domaine d'études. J'ai commencé à faire de la programmation avec mon vieil ordinateur Vic-20 et j'ai toujours continué en apprenant par moi-même. Mais dans ce secteur, il faut constamment se renouveler car ça change tellement vite. Mais il faut dire aussi que la programmation n'est plus ce qu'elle était. Il y a encore beaucoup de codes à apprendre mais c'est de plus en plus simple. Par exemple, le programme que j'utilise est en Windows. Ça simplifie beaucoup les choses.»

Le programme conçu par Paul Vermette sur la gestion des régimes alimentaires connaît un tel succès qu'une version améliorée est présentement en conception chez Momentum. La compagnie possède 20 «gros» clients au Canada et aux États-Unis. De plus, son propriétaire, Charles Laflèche, s'apprête à signer un contrat avec une grande firme américaine de distribution de nourriture.



OFFRE D'EMPLOI

L'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), un organisme voué à la promotion et à l'épanouissement des intérêts de la population francophone de la Saskatchewan et sa gouverne, est à la recherche d'une personne pour combler le poste de:

DIRECTION GÉNÉRALE

Les responsabilités:
Sous l'autorité de la présidence, le (la) titulaire du poste sera responsable d'initier, de planifier et de coordonner les programmes et les projets de l'organisme selon les orientations du conseil d'administration et du comité exécutif. Il ou elle sera chargé(e) de gérer et d'évaluer le personnel ainsi que les ressources financières de l'Association et de veiller au fonctionnement quotidien du bureau. Le (la) titulaire sera responsable d'établir et de maintenir des liens avec les autorités gouvernementales et les organismes fransaskois de la province.

Les exigences:
La personne occupant ce poste possédera une bonne connaisance de l'infrastructure communautaire et de la réalité fransaskoise et de celle des francophones en milieu minoritaire. Elle possédera une solide expérience en gestion des ressources humaines et financières et une bonne capacité de transiger avec les instances gouvernementales et para-gouvernementales.

Le salaire:
Le salaire et les avantages sociaux seront en fonction du niveau d'expertise, d'expérience et de formation du ou de la candidat(e).

Lieu de travail:
Regina avec déplacements en province et à l'extérieur.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 30 octobre 1998 au:

Comité de sélection:
3850, rue Hillsdale, bureau 220
Regina (Saskatchewan)
S4P 7J5
Courriel: acfc@dlcwest.com
Site Internet: http://www.dlcwest.com/~acfc
Téléphone: (306) 569-1912
Télécopieur: (306) 781-7916

Manitoba

SPÉCIALISTE EN ORTHOPÉDAGOGIE (FRANÇAIS) - CRC, Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Direction de la mise en œuvre des programmes, Winnipeg. Numéro de concours : 16271. Échelle de salaire : 46 961 $ à 59 614 $. Date de clôture : le 2 novembre 1998.

Qualités requises : La personne choisie détiendra un brevet d'enseignement valide, un brevet d'enseignement à l'enfance en difficulté et au moins cinq années d'expérience récente en orthopédagogie, dont de l'expérience aux niveaux primaire, intermédiaire et secondaire. Les caractéristiques essentielles sont d'excellentes aptitudes de présentation et de communication, une grande connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pour les élèves, de méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiqes, dont la pédagogie différenciée. Une expérience avec les élèves à risque, les élèves ayant des difficultés d'apprentissage et les élèves ayant des besoins spéciaux est également essentielle.

L'expérience dans la facilitation de groupes d'adultes et la compréhension de l'éducation basée sur les normes, des processus de planification et des modèles efficaces de développement du personnel sont des caractéristiques souhaitables. La personne choisie devra également être en mesure de se déplacer dans tout le Manitoba.

Les curriculum vitae doivent comprendre une énumération des connaissances et de l'expérience dans les domaines susmentionnés.

Fonctions : Cet emploi représente une occasion stimulante pour un enseignant ou une enseignante ayant de l'expérience en programmation pour les élèves dont les besoins d'apprentissage sont divers. Si vous êtes une personne très motivée qui travaille bien à la fois de façon autonome et au sein d'une équipe et qui veut faire en sorte que l'enseignement en classe soit différencié pour répondre aux besoins de tous les élèves, ce poste pourrait vous intéresser. Un détachement serait préférable.

La personne choisie travaillera en partenariat avec les orthopédagogues, les coordonnateurs de l'enseignement à l'enfance en difficulté, le personnel des écoles et les parents. Le spécialiste fournit leadership et orientation au personnel de la division scolaire pour élaborer les plans éducatifs personnalisés et mettre en œuvre les modèles de consultation et de collaboration en orthopédagogie.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 404, Winnipeg (MB) R3G 0T3, télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Chalet Malouin Inc.

est à la recherche:

d'un.e infirmier.ière (R.N./L.P.N.)

- Expérience un atout;
- Bilingue français et anglais;
- Salaire à négocier;
- Entrée en fonction immédiate;
- Poste de 35 heures par semaine, jours de semaine seulement.
- Date de clôture: le 13 novembre 1998.

Envoyez votre curriculum vitae à:

Mme Savard-Preston
C.P. 1010
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0
Télécopieur: (204) 347-5107

Chalet Malouin Inc.

Le Chalet Malouin a présentement une ouverture à demi-temps avec potentiel d'heures additionnelles pour un.e

aide-comptable/secrétaire

Qualités requises :

- connaissance des programmes: Excel, Microsoft Word, M.Y.O.B.;
- français et anglais écrit et oral nécessaire.

Salaire: à négocier.

Date de fermeture: le 2 novembre à midi.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Yvette Preston
Chalet Malouin Inc.
C.P. 1010
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0



La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé est un acteur de taille sur le marché international du grain. La CCB dépend d'un système sophistiqué d'ordinateurs et de réseaux pour répondre aux besoins d'un environnement domestique et international en rapide évolution.

Chef d'équipe - Services informatiques

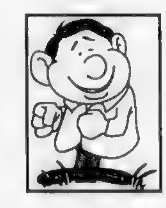
La CCB utilise présentement une base informatique de plus de 50 serveurs, dont Unix pour 'PowerBuilder' et 'Sybase', NT pour les serveurs 'Netware' d'accès au réseau local et à distance, et pour ses employé(e)s, un environnement bureautique Pentium/Windows NT avec fonctions 'Microsoft Office', Lotus cc :Mail et 'Organizer' ainsi qu'un éventail varié d'outils et dispositifs informatiques. Cet environnement comporte également un macro-ordinateur 'MVS', qui permet les applications PL/I IMS. Nous envisageons d'intégrer prochainement à cet environnement un ensemble d'applications à partir du Web, d'utiliser plus systématiquement l'échange électroniques de données (EED) et autres outils stratégiques pour la conduite des affaires.

Les responsabilités du poste
Le/la chef d'équipe des services informatiques sera responsable d'apporter la direction, le contrôle et la marche à suivre à une équipe de 18 informaticien(ne)s rodés au système en place, tout en introduisant les nouvelles technologies à mesure qu'elles sont introduites. Le/la candidat(e) idéal(e) devra gérer ce service opérationnel, mettre en place politiques et règlements et se tenir au courant des développements technologiques en fonction des pratiques commerciales de la CCB. La langue de travail est l'anglais.

L'individu
Les candidat(e)s devront justifier d'un diplôme en informatique et de cinq années d'expérience au moins dans un domaine similaire. Les titulaires d'une attestation ou d'un certificat en gestion des affaires et/ou en technologies de l'information seront considéré(e)s avec un maximum d'attention. Ce poste correspond davantage aux individus motivés, disposant d'excellentes aptitudes à s'exprimer oralement et par écrit dans le domaine des applications informatiques et qui manifesteront la volonté évidente d'apporter des solutions économiques aux différentes situations. Vous devrez faire preuve d'esprit d'équipe, de capacité à diriger et à concevoir. Également, aptitudes indispensables et démontrées en développements technologiques, planification et suivi de projets, aptitudes à identifier les problèmes et à gérer le changement, connaissances en ordinateur de bureau et ordinateurs portables, en organisation et dans l'installation de différents systèmes informatiques et bonnes connaissances en administration des systèmes, dans le domaine de la sécurité et de la documentation technique.

La Commission offre un régime intéressant de rémunération, qui comporte un salaire concurrentiel et des avantages sociaux ainsi que d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur candidature par écrit, en fournissant un résumé ainsi que leurs anticipations salariales, **avant vendredi 30 octobre 1998 au plus tard** à:

Direction des ressources humaines
Commission canadienne du blé
C.P. 816, Station Main
Winnipeg, (MB) R3C 2P5
ou par télécopieur: (204) 983-1209



Encouragez nos annonceurs!

SUPERVISEUR(E) - PLANIFICATION DE LA PRODUCTION

Le CN est le seul chemin de fer transcontinental en Amérique du Nord et le plus grand chemin de fer au Canada, où il dessert les cinq plus grands ports du pays sur les océans Atlantique et Pacifique et sur les Grands Lacs.

Le Canadien National recrute actuellement des candidats et candidates au poste de superviseur/e - Planification de la production au sein de l'équipe d'Ingénierie - Services opérationnels de Winnipeg. À ce titre, vous serez chargé/e de planifier, d'établir des horaires, des budgets et des études de marché, de superviser le traitement et la fourniture des produits ferroviaires fabriqués aux diverses installations de l'Ingénierie, ainsi que de fabriquer un produit de qualité et concurrentiel au plan des coûts, à l'intention de clients tant internes qu'externes, de façon sûre et efficace pour répondre aux besoins du réseau. Vous devrez également ordonnancer et superviser la réalisation d'importants programmes de production (soudage en bout, remise en état de rails et de menu matériel de voie, fabrication de branchements et de panneaux de voie, etc.).

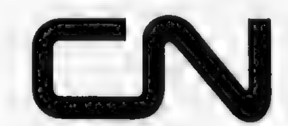
Vous possédez un diplôme d'études secondaires (études post-secondaires, un atout) et au moins cinq ans d'expérience de travail dans un milieu syndiqué. Vous devez connaître à fond les principes fondamentaux de l'Ingénierie, les techniques et les méthodes de planification, l'exploitation des services de transport, la gestion des ressources humaines et posséder de solides antécédents dans les domaines de la mécanique et de l'électricité. En plus de mettre l'accent sur les résultats et d'être en mesure de respecter des échéanciers de production serrés, vous avez un solide esprit d'équipe, un niveau élevé d'intégrité ainsi que des aptitudes supérieures en communication et en relations humaines.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement, **au plus tard le 2 novembre**, à l'adresse suivante :

Bureau d'embauche du CN
433, rue Main, bureau 980
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P8

Le CN remercie tous les candidats de leur intérêt, mais il ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour entrevue.

Le Canadien National souscrit au principe d'équité en emploi et encourage toutes les personnes qualifiées à poser leur candidature.



Gestionnaire, Secteur Politique et Affaires publiques

Sommaire de l'emploi :

Sous la présidence – direction générale, la ou le titulaire est responsable :

D'élaborer et de participer à l'évaluation de plans politiques et de stratégies reflétant les buts et les objectifs généraux du conseil d'administration et ceci aux niveaux fédéral, provincial, municipal (urbain et rural), scolaire et interministériel.

Description des tâches :

- Préparer les ébauches de documents, mémoires et correspondances du secteur politique ;
- Établir des contacts dans différents ministères des gouvernements afin de les sensibiliser aux besoins de la communauté en ce qui a trait aux dossiers de revendications de la SFM et aux projets interministériels ;
- Organiser des rencontres avec des politiciens / politiciennes ou des hauts fonctionnaires pour l'organisme ;
- Coordonner des activités de liaison avec divers homologues et intervenants du gouvernement, et de divers groupes ou individus de la communauté ;
- Coordonner les rencontres du comité consultatif de la SFM et assurer les suivis nécessaires ;
- Analyser et interpréter des études et des recherches pour faire avancer le secteur politique ;
- Représenter la SFM à divers comités, groupes de travail ou occasions de relations publiques ;
- Donner des présentations orales d'information ou de promotion reliées aux objectifs de l'organisme ;
- Assurer la conception, la planification et / ou la mise en œuvre de projets spéciaux tels qu'identifiés par le conseil d'administration et la présidence – direction générale ;
- Aviser la présidence – direction générale ou la présidence du conseil d'administration sur les questions d'actualité politiques et les relations médiatiques ;
- Recevoir et assurer un suivi sur toutes plaintes portant sur les services en français et les questions d'actualité ;
- Accomplir toutes autres tâches connexes.

Énoncés de qualifications :

Éducation : minimum d'un diplôme de premier cycle universitaire

Expérience : minimum de trois ans d'expériences dans un domaine connexe

Connaissances :

- connaissance approfondie de l'appareil gouvernemental et politique ;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine et de ses questions d'actualité ;
- connaissance de la culture et de la dynamique des organismes bénévoles ;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais ;
- connaissance des principales théories et habiletés en pratiques fondamentales du démarchage ;
- capacité de travailler en équipe.

La personne recherchée possédera un esprit analytique, de l'entregent et un bon sens politique.

Salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :



Monsieur Daniel Boucher
Président – directeur général
Société franco-manitobaine
383 boulevard Provencher, bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Date limite : le 26 octobre 1998 à 16 h.

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

GÉRANT(E) DE L'ÉTABLISSEMENT
Hôpital Sainte-Anne Hospital

Situé dans la ville de Sainte-Anne, l'Hôpital Sainte-Anne Hospital est un établissement de 21 lits pour soins aigus fournissant tous les services de base, avec en plus un programme de chirurgie et d'obstétrique.

Le gérant(e) de l'établissement est responsable de l'administration quotidienne des services cliniques et infirmiers ainsi que des programmes au sein de l'hôpital.

Qualifications:

- un baccalauréat en soins infirmiers;
- bilinguisme français et anglais;
- expérience approfondie en soins aigus;
- minimum de 5 années d'expérience en supervision/direction;
- habileté confirmée à diriger et à prendre des décisions par soi-même;
- aptitudes confirmées à s'exprimer oralement et par écrit;
- compétence confirmée à établir et maintenir de saines relations de travail avec les médecins, le personnel, les autres agences et les membres de la communauté, selon les besoins.

Présentez votre demande par écrit à :

M. Wilmar Chopyk
Vice-président des programmes et fonctionnement
South Eastman Health/Santé sud-est Inc.
Case postale 470
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Téléphone : 424–5880 • Télécopieur : 424–5888

Date de clôture : le 26 octobre 1998

Centre éducatif préscolaire et scolaire
LES HEURES CLAIRES Inc.

recherche des
suppléantes
comme TSE I, II ou III
pour travailler des heures flexibles au besoin de la garderie.
S.V.P. contactez la directrice, Yolanda denBrok au 233-4442.

LES HEURES CLAIRES Inc.
320, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0J4

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ÉMILE JOSEPH LABOSSIÈRE, du village de Somerset, Manitoba, plombier.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 24e jour de novembre 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour d'octobre 1998.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

PRÉCEPTRICE qualifiée, certifiée, bilingue (français/anglais) offre des leçons particulières pour enfants et adultes. Tarifs entre 12 $ et 25 $ de l'heure. Veuillez composer le 237-9890.
488-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.C.
515-

CHIEN PERDU: Autour de promenade Enfield et chemin St. Mary's. Labrador noir, quatre ans, nommé «Sam». Appelez Denise au 231-1749. Récompense.
518-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'un(e) colocataire pour partager une immense maison située au Parc Windsor, avec une mère et deux petits enfants. Libre le 1er novembre ou le 1er décembre. Contactez Renée au 255-0981.
525-

RECHERCHE: Couple francophone recherche une dame autonome entre 60 et 70 ans pour partager une maison à Saint-Vital. Loyer à négocier. Contactez le 253-9272.
534-

À VENDRE

À LOUER OU VENDRE: Bâtiment de 8 000 pi², situé à Saint-Jean-Baptiste, 35 minutes au sud de Saint-Norbert. 5 000 pi² espace ouvert (plancher de bois) et 3 000 pi² bureaux modernes et luxueux, idéal pour partager avec autres locataires, à plein temps ou par jour. Information téléphone/télécopieur: (204) 758-3512. Société de développement communautaire de Montcalm, C.P. 324, Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) R0G 2B0.
523-

DOIT VENDRE: Maison/Chalet rénové. 1 800 pi², double garage attaché et isolé, fournaise neuve, toiture neuve et autres. Beaucoup de grandes fenêtres exposées au sud. 2 acres boisés dont 112 pi sur Lee River. (204) 345-6635. 120 000 $ ou meilleure offre.
526-

À VENDRE: Maison de 2 étages de 1 855 pi² dans le domaine Marius Benoist. 4 chambres à coucher + 1 bureau. Plancher de bois franc dans le salon, 3 salles de bain, dont une avec un bain tourbillon. Garage attaché et isolé. 157 900 $. Composez le 237-1458.
531-

À VENDRE: 1- SAINT-BONIFACE. Grand condo ensoleillé de 2 chambres à coucher, 5 appareils ménagers, rez-chaussé, patio et plus. 83 500 $. **2- ÎLE-DES-CHÊNES.** Grande maison familiale de 4 chambres à coucher, 2 100 pi². Grand lot de 70 x 139. 134 900 $. **3- 2 MAISONS À REVENU** à Saint-Boniface. Pour détails appelez au numéro ci-bas. **4- CONDO** de 2 chambres à coucher, tout près de l'hôpital Miséricorde, stationnement souterrain pour deux voitures. 49 900 $. Très propre, 5 appareils ménagers. À ne pas manquer. **5- NORWOOD.** Deux «side by side» en très bon état dans quartier tranquille. Pour détails sur toutes ces aubaines, appelez **Alice Arnald chez SUTTON GROUP au 475-9130.**
536-

À LOUER

À LOUER: Appartements, 1 ou 2 chambres à coucher. Rue Masson. Salon avec un plancher de bois franc, grande salle de bain. Cuisine avec frigo, lave-vaisselle, placard de chênes. 450 $ ou 650 $/mois. Services extra. 668-7417.
532-

À LOUER: Appartement d'une chambre, avenue de la Cathédrale, 365 $/mois, services compris. Contactez le 233-6091.
533-

À LOUER: 202, Dumoulin, 2 chambres à coucher, garage, demi sous-sol, réfrigérateur et poêle. Disponible le 1er décembre. 570 $ services compris. Contactez le 256-2801.
535-

Nécrologies

Germaine Emma Grégoire (née Corriveau)

À la suite d'une brève maladie, le jeudi 1er octobre 1998, Germaine Grégoire, autrefois de Saint-Jean-Baptiste, est décédée paisiblement à l'hôpital général Saint-Boniface, à l'âge de 83 ans.

Elle naquit le 23 avril 1915 à Saint-Nicéphore (Québec), l'aînée d'une famille de neuf filles et trois garçons nés de Ernest Corriveau et Rose-Eda Picotin. Quand elle avait 12 ans, sa famille partie vers l'Ouest pour enfin s'établir à Saint-Jean-Baptiste (Manitoba). Ils retournèrent au Québec après quelques années, laissant Germaine qui avait rencontré et épousé Arthur Grégoire, un beau fermier célibataire et très bon musicien, le 6 septembre 1933. De cette union, ils eurent cinq garçons et quatre filles. Après la mort de son époux le 26 août 1987, elle déménaga à Saint-Boniface et résidait au Centre Taché avant sa mort.

Germaine fut précédée par son époux, un garçon mort à la naissance et un gendre Daniel Neskar, décédé le 10 août 1998; par ses parents, une sœur Marie-Ange et un frère Marcel, tous de Drummondville (Québec). Elle laisse pour chérir sa mémoire, ses huit enfants: André (Sheila), Gilles (Lynda), Marcel, Euclide (Patsy), Jeannine (Dale) Rilling, Gisèle Neskar, Noëlla (Hervé) Gagné et Jacqueline Grégoire-Johnson; aussi, 17 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants; une sœur Armande Dorge de Winnipeg, ses autres sœurs et frères, Rose-Anna Tremblay, Florence Coriveau, Simone Picotin, Denise Beaudet, Noëlla Jacques, Lise Harvey, Raoul et Raymond Corriveau et une belle-sœur, Lucille Corriveau, tous au Québec.

Douée d'un cœur très grand, son amour débordait pour sa famille, le centre de sa vie. Toujours avec un très beau sourire, elle était une personne très chaleureuse avec une douceur tendre, une femme très dévouée et aimée de tous.

Les prières ont été récitées le lundi 5 octobre à 19 h en l'église Sainte-Famille à Saint-Boniface et la messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Raymond Brémaud, le mardi 6 octobre 1998 à 14 h en l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste. La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire LeClaire Bros.

Remerciements sincères au personnel du Centre Taché pour leurs bons soins et à tous ceux et celles qui ont réconforté la famille par leurs souhaits, présence ou aide aux célébrations funéraires.

L'amour d'une merveilleuse maman demeurera toujours dans nos cœurs.



Germain Gosselin

Paisiblement, entouré de sa famille, Germain est décédé le jeudi 8 octobre 1998, au Centre médico-social De Salaberry (Saint-Pierre-Jolys), à l'âge de 83 ans.

Lui survivent pour célébrer sa mémoire, son épouse, Cécile (née Breton), leur neuf enfants et leurs époux/épouses : Jocelyne (Gilles) Hébert, Germaine (Hervé) Marion, Martial (Angèle Sabourin), Gaëtan (Pierrette Maynard-Marcotte), Noëllie (Mark) Paracholski, Joanne (Kenneth) Rasmussen, Bernard (Elaine Fréchette), Chantal (Fernand) Catellier, Josette (ami spécial, Brad Penelton), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Il laisse aussi dans le deuil ses deux soeurs, Edmée LeGal et Jacqueline Hamonic, son beau-frère, Léon Hamonic (Thérèse), ses belles-soeurs, Aline Gosselin-Lemieux (Nelson) et Ryanne Gosselin, la famille Breton, Soeur Marie-Ange, Albertine LeClaire, Soeur Agnès, Délima Breton, Robert Hamonic.

L'ont précédé dans la mort, ses parents, Octave Gosselin et Florentine (née Gaffray), ses deux soeurs, la petite Thérèse Gosselin et Cécilia Hamonic, ainsi que ses deux frères, Denis et Maurice.

Né le 17 mars 1915 à Saint-Malo (Manitoba), Germain demeura dans la région toute sa vie, soit à Saint-Malo et à La Rochelle. Sa vie en fut une de dévouement loyal à sa famille, sa paroisse et sa communauté. Nous nous souviendrons longtemps de son sens de l'humour, de sa joie de vivre et de son amour pour sa famille.

La messe des funérailles, qui fut précédée du visionnement, a été célébrée par l'abbé Joseph Choiselat à 10 h 30 le lundi 12 octobre 1998, jour de l'Action de grâces, en l'église de Saint-Malo. Concélébrait, l'abbé Réal Lévesque.

La famille aimerait témoigner sa reconnaissance au personnel et aux employées des services de soins à domicile Santé Sud-Est pour leurs soins attentifs au cours des dernières années, ainsi qu'au personnel et aux médecins du Centre médico-social De Salaberry pour leur appui et leurs soins compatissants durant ses derniers jours.

Merci à Monsieur l'abbé Joseph Choiselat pour ses visites régulières et son appui moral durant la maladie de Germain. Merci à la chorale de Saint-Malo, ainsi qu'aux membres d'autres chorales, pour le très beau chant, à l'organiste, Madame Hélène Arpin, aux dames de la paroisse pour la préparation et le service du goûter. Merci pour les offrandes de messes et tout autre témoignage de sympathie.

Un don peut être remis à La fondation des maladies du coeur, 301-352 rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8 ou *The Hospital Guild*, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire LeClaire Brothers.



Anne-Marie Fournier (née LeBlanc)

Le vendredi 9 octobre 1998, Madame Anne-Marie Fournier est décédée paisiblement au Foyer Valade à l'âge de 90 ans.

Anne-Marie est née le 11 janvier 1908 à Saint-Isidore-de-Bellevue, en Saskatchewan. Elle a été précédée de son mari, J. Émile P. Fournier, décédé le 3 décembre 1987.

Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : Gilbert (Denise Proteau) et leurs enfants Louise, Marc, Joanne, Suzanne et Pierre; Marguerite (Lynton Bon) et leurs enfants Raymond, Trevor et Yvette; et Paul W. (Agathe Gosselin) et leurs enfants Josée et Brigitte; ses 13 arrière-petits-enfants; ses belles-sœurs Gloria LeBlanc, Florence Fournier et Margot Fournier; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 14 octobre à 10 h 30 à l'église catholique Précieux-Sang (200, rue Kenny), présidées par l'abbé Marcel Chaput. L'enterrement a suivi au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

La famille désire remercier tout le personnel du Foyer Valade pour les soins attentifs prodigués à notre mère.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la Alzheimer Society of Manitoba, 205, rue Edmonton, Winnipeg (Manitoba) R3C 1R4.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Delina Vermander

Le samedi 10 octobre 1998, Delina (Melling) Vermander est décédée à l'âge de 82 ans dans la résidence de sa fille à Barrie, en Ontario. Madame Vermander, anciennement de Goderich, en Ontario, résidait à Barrie.

Delina était l'épouse bien-aimée de feu Bruno Arthur Vermander; la mère chérie de Rochelle (Joe Sullivan) de Barrie, Valerie (Wayne Bromby) de Brampton, Janet (Jerry Golembieski) de Tucson, en Arizona, et Arthur (Kathleen-Ann) de Montréal; la grand-mère aimante de Kevin, Laurie, Brenda, David, Danita et Karen et l'arrière-grand-mère de Joshua, Mark, Delina et Laken. Elle laisse également dans le deuil ses frères John et Robert Melling, et ses sœurs Jean Naylor, Thérèse Lacombe et Sr Marie Melling. Elle a été précédée de sa sœur Agnès Anderson et de son frère Joseph Melling.

Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique de St. Peter's, à Goderich, en Ontario, le mardi 13 octobre. L'enterrement a suivi au cimetière St. Peter's.

En guise de condoléances, les personnes intéressées peuvent donner à la Société canadienne du cancer, par l'entremise du salon Scott Funeral Home " Georgian Chapel ", Barrie (Ontario), (705) 737-2040.



Ida Laramée (née Levacque)

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès soudain d'Ida Laramée (née Levacque) à l'Hôpital Bethesda de Steinbach, le 17 octobre 1998. Elle rendit l'âme à Dieu entourée de ses enfants.

Elle est née à Rainy River (Ontario) le 10 octobre 1907. Elle laisse pour chérir sa mémoire ses enfants: Lucien (Rachelle), Rita (Gualbert) Nadeau, Jeannette (Guillaume) Désorcy de La Broquerie, Pierre (Monique), Marie (Ron) Kruger de Nanaimo (C.-B.), Liliane (Gilles) Normandeau de La Broquerie, Jean (Virginia) de Kamloops (C.-B.), Cécile (Émile) Fournier et Jeannine (Réal) Brindle de La Broquerie; deux sœurs Alice Payment et sœur Cécile Levasque, s.g.m. de Saint-Boniface et un frère, Jack (Eileen) de Cochrane (Alberta); 39 petits-enfants et 76 arrière-petits-enfants, sept belles-sœurs, deux beaux-frères et plusieurs neveux et nièces. Elle avait aussi de bons ami.e.s.

Elle a été précédée par son époux, Philippe, une fille, Lucille décédée à la naissance, deux petits-enfants, deux frères, deux sœurs, cinq belles-sœurs et dix beaux-frères.

La messe de la résurrection a été célébrée par l'abbé Léonce Aubin le jeudi 22 octobre à l'église Saint-Joachim de La Broquerie à 14 h suivi par l'enterrement des cendres au cimetière de La Broquerie.

Profondément religieuse, elle a toujours aimé et honoré son Créateur qui lui offre aujourd'hui sa plus belle récompense, le bonheur éternel. Une épouse, maman, grand-maman qui s'est attachée au dévouement total envers les autres pour toujours donner avec générosité, tendresse et amour. Son beau sourire, si aimable, restera un des plus beaux souvenirs inscrits à jamais dans nos cœurs. Elle a toujours privilégié une vie modeste en distribuant avec un talent extraordinaire toutes les douceurs de l'hospitalité auxquelles nous avons tous eu le bonheur de goûter…

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Birchwood de Steinbach. 1-888-454-1030.

100e anniversaire d'arrivée au Canada

INVITATION

à

une célébration eucharistique d'Action de Grâce au Seigneur pour les 100 ans de présence

des

Religieuses de Notre-Dame des Missions au Canada

et à

une rencontre amicale au sous-sol de l'Église

Le samedi 31 octobre 1998

en

l'Église de Saint-Édouard
818, rue Arlington
Winnipeg

Célébration eucharistique à 13 h
Rencontre amicale de 14 h à 16 h 30.

HALLOWEEN

Qui se cache derrière le masque?

Mais que font tous ces habits de Batman, d'araignée, de diable et de Pocahontas chez Annette Dupasquier?

Carole THIBEAULT

Que ce soit un diable aux longues cornes, une araignée machiavélique, un pingouin encore plus pernicieux que l'ennemi de Batman, ou encore le plus légendaire des pirates, le Capitaine Crochet, rien ni personne ne peut effrayer Annette Dupasquier de Notre-Dame-de-Lourdes. Au contraire, elle met même ses doigts de fée à contribution dans la création de ces méchants personnages qui, la plupart du temps, ne sortent qu'une fois l'an, le 31 octobre en soirée. Depuis neuf ans, Annette Duspasquier s'est lancée dans la confection et la location de costumes d'Halloween.

«Sans compter les costumes que j'ai fait pour les spectacles, je pense que j'ai environ 305 costumes à louer, indique Annette Dupasquier, également propriétaire de Notre-Dame Fleuriste. Cette année, je n'en ai pas fait de nouveaux car j'ai un problème avec mes mains qui m'empêche de coudre. Mais normalement, je dois en faire une bonne trentaine par année.»

Installée dans l'arrière-boutique de son magasin de fleurs où elle entrepose tout son matériel, les journées des 30 et 31 octobre sont donc très occupées pour Annette Dupasquier. Avec l'aide de ses enfants et de sa sœur, elle fait le repassage, prépare tous les costumes et attend les gens qui viennent les chercher. «Parfois, il y a plusieurs parties et le costume est loué deux ou trois soirs d'affilée. Il faut tout laver et s'assurer qu'il n'est pas brisé ou qu'il ne manque pas de boutons. C'est certainement ma fin de semaine la plus occupée de l'année. Il n'y a pas de quoi se rendre riche mais ça paye les taxes», signale la couturière.



photo: Carole Thibeault

Annette Dupasquier: «Le costume du Capitaine Crochet est toujours bon vendeur. Il a remporté plusieurs prix dans les concours.»

Annette Dupasquier a eu l'idée de démarrer sa petite entreprise il y a neuf ans, alors qu'elle cousait des costumes pour ses enfants. Elle s'est alors lancée dans la confection de déguisements pour adultes, puis est revenue vers les costumes pour enfants, ceux-ci représentant la plus grande partie de sa clientèle. «Je fais aussi des costumes sur commande et ça vient surtout des tout-petits, explique-t-elle. Disons que j'ai fait beaucoup de Pocahontas ces dernières années! J'ai toujours aimé faire des costumes et les enfants s'amusent tellement. Ils viennent ici et peuvent en essayer trois ou quatre avant de se décider. Ils ont du "fun". Les adultes, eux, attendent plutôt à la dernière minute pour venir louer leurs costumes.»

Avec la qualité de ses déguisements et ses bas prix (entre 5 $ et 25 $ par costume), Annette Dupasquier s'est bâti un réputation dans toute la région. Les gens viennent de Saint-Claude, Holland et même Swan Lake pour louer leur costume.

Certaines toilettes ont même remporté des prix dans des concours. «Celle du Capitaine Crochet est très belle, affirme-t-elle. Celle des jumeaux siamois est aussi très populaire car les deux personnes doivent passer la soirée dans le même habit et apprendre à marcher ensemble. C'est très drôle. Je suis aussi pas mal fière de mon costume de Pingouin.» Et c'est sans compter, la vache, l'éléphant, la carte à jouer, les diables, le monstre, la sorcière, Elvis, les grands pyjamas de bébé et tous les autres... De l'épouvante au conte de fée, il y a de quoi vous amuser chez Annette Dupasquier!

C'est la fête!

Vous cherchez une occasion pour profiter de la fête d'Halloween et montrer vos beaux déguisements? Voici quelques suggestions d'activités qui se dérouleront en français:

30 octobre

- À compter de 20 h, le Club La Vérendrye et le groupe musical Les Louis Boys s'unissent pour organiser une grande danse-bénéfice dont les profits iront aux organismes Teen Stop Jeunesse et Centraide. Des prix seront décernés pour les meilleurs costumes et un encan aura lieu pendant la soirée. Billets: 10 $. Bienvenue à tous, petits et grands.

31 octobre

- La paroisse de Saint-Malo vous invite à sa Veillée de Toussaint au sous-sol de l'église. La fête familiale débute après la messe de 19 h. Il y aura des jeux et des prix à gagner pour les enfants. Réservations: Gisèle au 347-5643.

- La radio communautaire Envol 91 et l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface invitent monstres, vampires et sorcières à un social d'Halloween qui se tiendra au Centre culturel franco-manitobain. Au programme: concours de bière, concours de citrouille et prix pour les meilleurs costumes. Billets: 8 $. Renseignements: Marc au 237-5094.

C. T.



Augustine Abraham

À l'occasion de son
80e anniversaire
la famille vous invite
à un thé rencontre
le dimanche 1er novembre 1998
de 14 h à 16 h
au Club Éclipse
255, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface.

Votre présence sera votre cadeau!

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

ASSUREURS

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

OPTOMÉTRISTES

SERVICES